

VOIR DIRE

NUMÉRO 72
JUILLET-AOÛT 1995
L'EXEMPLAIRE: 4\$

Revue bimestrielle
publiée en collaboration
des associations de sourds
de la province de Québec



SOCIÉTÉ DES MAGICIENS SOURDS
CANADIENS ET AMÉRICAINS

2^e Festival des Magiciens Sourds Canada - U.S.A.

4 - 5 - 6 mai 1995

Le 27 mai à Québec, les Sourds manifestaient leur opposition à l'implant cochléaire chez les enfants sourds

DEVANT
LE
PARLEMENT



ET
L'HÔPITAL
HOTEL-DIEU



Dès septembre 1995
vous aurez
le **COUP DE FOUUDRE**
pour la nouveauté
en sous-titrage codé

Mais d'ici là,
Sous-titrage Plus souhaite
aux lecteurs de **Voir Dire**
un été
du **TONNERRE**

Bonnes vacances à tous!

ÉQUIPE DE RÉDACTION

Arthur LeBlanc
éditeur et rédacteur-en-chef
 Michel Lelièvre
rédacteur et éditorialiste
 Monique Therrien / Nathalie Lachance
correctrices
 Anna Sabelli
infographe
 Guylaine Boucher
abonnement et comptabilité
 Jean-Marc Lachambre / Claire Lauzier /
 Claire-Lyne Poirier / Guy Fredette
photographes

COLLABORATEURS:

Jean-Guy Beaulieu	Yvon Mantha
Gilles Read	Luc Michaud
François Major	Jacques Vadeboncoeur
Jacinthe Auger	Louise Schmidt
Gilles Boucher	Guy Fredette

COMPOSITION:

Publications Voir Dire / Compo-GYM Inc.

IMPRESSION:

Impritech Enr.

ABONNEMENT:

Canada: 20 \$ annuel – 35 \$ 2 ans
 Etranger: 25 \$ annuel

La revue **VOIR DIRE** est publiée six fois par année par les **Publications VOIR DIRE**.

Les auteurs ont l'entière responsabilité de leurs textes. La revue ne publie aucun texte anonyme mais peut, exceptionnellement, accepter un pseudonyme, à condition de connaître le nom et l'adresse de l'auteur.

Tous les textes publiés dans **VOIR DIRE** (à moins d'avis contraire spécifié par l'auteur) peuvent être reproduits sans demande d'autorisation, avec mention obligatoire de la source.

DÉPÔTS LÉGAUX:

Bibliothèque nationale du Québec.
 Bibliothèque nationale du Canada.
 No. d'enregistrement: 002565
 ISSN 0826-4503

Pour informations et abonnements:

VOIR DIRE
 65 ouest, de Castelnau, suite 300
 Montréal, Qc H2R 2W3
 Tél.: (514) 279-7609 / Fax: (514) 279-5373

SOMMAIRE

Éditorial	4
Assemblée générale du CQDA	5
20 ^e Anniversaire de fondation du CQDA: une réussite!	6
La petite histoire du CQDA... et l'OPHQ	7
VOIR DIRE rend hommage à Jean-Guy Beaulieu	7
Chronique surdi-cécité	8
Nouvelles du 3 ^e Âge-Sourd	9
Manifestation à Québec	10
Nouvelles de l'ADISQ	11
Un nouveau conseil d'administration du CCSMM	11
Un signe des interprètes	12
Remise des bourses au mérite du Cégep du Vieux-Montréal	13
Rapport du projet d'alphabétisation	14
Ouverture d'un Centre d'aide en français à l'IRD	14
Nouveau local pour la Maison des femmes Sourdes	15
Eugenio Filippelli a vaincu les Alpes françaises, suisses et italiennes	16 et 17
2 ^e Festival des magiciens sourds Canada-USA, les 4, 5 et 6 mai 1995	18, 19 et 20
Un nouveau service pour les personnes sourdes (SRIL)	21
Concentrez sur une idée	21
W.C. Stokoe (1919-...)	22
Quand on prête l'oreille à la surdité (Service Handi A)	23
Corvée des Lions à Vaudreuil	24
5 ^e Tournoi «9» chanceux et 10 ^e anniversaire de la Ligue des grosses quilles des Sourds du Haut-Richelieu	25
Décès, naissance, etc	26
Les p'tits moteurs	27
Sports-Bec (ASSQ)	28 et 29
Défi Sportif '95: Le retour des sourds	30

PAGE COUVERTURE:

Photo du haut: Une vue d'ensemble des participants du 2^e Festival des magiciens sourds Canada - U.S.A., les 4, 5 et 6 mai 1995. Au premier plan, de gauche à droite: Clifford Saulnier (Can), Matthew Morgan (USA), Freeman Smith (USA), Siamak Ashrafinia (Can), Jerry Gene Roby (USA). Debout à l'arrière plan: Joselli (All), Borman Horst (All), James Caissy (USA), Dean Zimmerman (USA), Pierre Petit (Pafou), président (Can), Gaston Forgues, président FSQ, Simone Geissler (USA), Kim Zimmerman (USA), Simon J, Carmel (USA), Rickie Rowrad (USA), Norman Jackson (USA) et Thomi (All).

Photo du bas: Le 27 mai dernier, l'Association des droits et intérêts des sourds du Québec a organisé un grand rassemblement de Sourds devant le Parlement de Québec ainsi que devant l'hôpital Hôtel-Dieu. Les gens rassemblés, armés de pancartes, ont manifesté contre l'implant cochléaire effectué chez les enfants sourds.

LE CLUB LIONS MONTRÉAL-VILLERAY (SOURDS)

invite toutes les personnes sourdes à devenir membres du Club et à participer à ses activités en faveur des personnes les plus démunies de notre société.

**Pêche sur la glace – Journée-spaghetti – Vente des gâteaux aux fruits – Des lapins de chocolat
 Épluchette de blé d'inde – Visite au Manoir Cartierville – Souper «Cochon braisé», etc.**

LES MEMBRES DU CLUB LIONS MONTRÉAL VILLERAY-SOURDS:

Georges Boucher	Mario Ranger	Raymond St-Pierre	Sylvie Jeansonne	Gilles Gravel
Roland Aubry	Carmen Bolduc	Jacqueline Lavoie	Fernand Hébert	Andrée Boucher
Roland Bolduc	Georges Mills	Réjeanne Livernois	André Leboeuf	Maurice Livernois
Jacques Gravel	André Weir	Daniel Péladeau	Azarias Vézina	Jean-Marc Gravelle
Normand Lapalme	Maurice Baribeau	Jean-Guy Beaulieu	Denis Paquette	Guy Fredette



vous invitent personnellement à les rencontrer. Ils se feront un plaisir de répondre à vos questions.

CLUB LIONS MONTRÉAL-VILLERAY (SOURDS)

B.P. 114, Succursale «R»
 Montréal (Québec) H2S 3K6

LION RÉJEANNE LIVERNOIS
 PRÉSIDENTE 1995-96



Vrais sourds ? Faux sourds ? Faux débat !

«Ce n'est pas un vrai Sourd ! C'est une fausse Sourde !». Ce genre de commentaire est très fréquent dans la communauté sourde. Mais qu'est-ce qu'un vrai Sourd ? Si l'on tient compte de certains critères comme celui d'avoir des parents sourds, cette «race à part», ces vrais Sourds seraient fort peu nombreux. Mais, comme le disait Raymond Dewar, je crois être Sourd, c'est surtout accepter sa condition et la vivre. Mais, pour les puristes, Raymond n'était pas lui-même un vrai Sourd !

Pourquoi les Sourds font-ils une telle discrimination envers leurs semblables ? Nous nous plaignons déjà de la discrimination vécue aux mains des entendants, pourquoi en rajouter ? La communauté sourde gaspille beaucoup d'énergie à ces guerres internes. Pourquoi faut-il se battre les uns contre les autres alors que nous avons bien d'autres choses à faire ?

La parole n'est pas valorisée chez les Sourds. Mais nous devons comprendre que nous sortons à peine d'une ère oraliste, il est donc normal de rencontrer des Sourds qui parlent. Plusieurs sont devenus sourds avant l'âge de vingt (20) ans et ont conservé leur facilité de parole. Ils ne sont pas moins des Sourds pour autant. Ceux qui parlent ne vont pas abandonner aujourd'hui ce qu'ils ont acquis à coup de sacrifices seulement pour satisfaire un petit nombre de Sourds de la communauté qui voient dans la parole l'oppression des entendants. Habituellement, ces Sourds qui parlent ont aussi appris la langue des signes et l'utilisent avec leurs semblables.

Il existe aussi une confusion entre la culture sourde et la communauté sourde. La culture, c'est une façon de voir le monde. Elle se compose aussi des valeurs, des croyances, de la langue, des histoires et de l'Histoire. La culture, on s'en imprègne en grandissant dans un milieu culturel donné et en intégrant les valeurs qui y sont associées. Bien qu'une personne vive dans une culture donnée, il lui est très souvent difficile de la définir correctement, même si cette personne croit que sa culture offre la meilleure façon de vivre et de regarder les choses. C'est pourquoi, certains Sourds de la communauté reproduisent, sans le savoir, les erreurs commises par les entendants colonisateurs. Une culture doit rester souple pour évoluer.

Avec le temps, l'on peut apprendre à s'identifier à une culture. Mais, l'on ne fait jamais totalement partie de cette nouvelle culture. L'on se promène d'une culture à l'autre en prenant ce qui nous convient dans chacune. La culture sourde, quant à elle, est très fermée.

Une communauté, c'est autre chose. Une communauté se définit par les objectifs et les buts poursuivis par ses membres. Les buts de la culture sourde sont de faire reconnaître ses aspects particuliers, sa langue, d'améliorer l'éducation des enfants sourds, de faire respecter les droits des Sourds, etc. Ces buts tiennent à cœur à tous les Sourds et non seulement à ceux de naissance, gestuels et culturels. La communauté sourde est composée de Sourds de naissance, de devenus sourds, de Malentendants, de parents d'enfants sourds, d'adultes entendants nés de parents sourds, d'intervenants... et de toutes les personnes qui font la promotion de la culture sourde, de la langue des signes et des revendications des sourds auxquelles elles croient.

Se refermer dans une culture sans vouloir l'ouvrir à ceux et celles qui souhaitent offrir leur support, c'est signer l'arrêt de mort de la communauté. Les «vrais» sourds sont si peu nombreux qu'ils ne peuvent réaliser leurs objectifs sans la collaboration de tous les membres de la communauté qui les supportent. Non pas parce qu'ils en sont incapables mais bien à cause de leur nombre restreint et de la somme de travail à abattre.

Au *Deaf Way* de 1989, Patty Ladd, un Sourd britannique, a donné une conférence très intéressante sur comment redécouvrir et préserver la culture sourde. Il a expliqué comment les Sourds en Angleterre, mais cela peut s'appliquer à tous les Sourds, ne faisaient jamais de compliments, ne félicitaient pas les autres de leurs succès mais passaient leur temps à critiquer. À ceux dans la salle qui disaient que les Sourds étaient comme cela, Patty Ladd répondait : «Peut-être, mais ce n'est pas une raison pour rester comme cela !». Les Sourds reviennent de loin et vivent dans un système où le succès est difficilement atteignable. Il est normal pour eux d'être frustrés et de vouloir se libérer d'une certaine oppression. Mais il faut bien choisir ses oppresseurs. Les ennemis, si ennemis il y a, ce ne sont pas les autres Sourds.

Pourquoi alors cette guerre continuelle alors que nous pourrions tous nous donner la main pour faire avancer la cause des Sourds ? Chacun d'entre nous a quelque chose de positif à apporter à la communauté. Mais si une personne se fait taper sur la tête ou sur les doigts chaque fois qu'elle souhaite contribuer, elle n'aura certes pas le goût d'en redemander plus. Et elle partira... La communauté sourde n'en sera que perdante.

Il nous faut apprendre à travailler ensemble à un but commun et ce, malgré nos différences. C'est la seule façon pour la communauté sourde de survivre et de s'épanouir. ■

Assemblée générale du CQDA

Par **Yvon MANTHA**

Directeur général du C.Q.D.A.

Photographe: **Jean-Marc LACHAMBRE**

Le 13 mai 1995, une cinquantaine (50) de représentants des associations et organismes affiliés au CQDA étaient présents pour assister à sa 20^{ème} Assemblée générale annuelle, à la salle Charles-Cusson, de l'Institut Raymond-Dewar.

Les participants à cette assemblée ont adopté à l'unanimité une importante résolution d'intervenir afin d'assurer que l'on préserve l'expertise particulière des centres de réadaptation spécialisés en surdité et que l'on conserve au Québec des centres qui ont, comme première vocation, les services aux personnes sourdes et malentendants; de demander au ministre de la Santé et des Services sociaux de déterminer, en vertu de l'article 112 de la Loi, une vocation suprarégionale aux centres de réadaptation spécialisés en déficience auditive, à savoir l'Institut Raymond-Dewar et l'Institut des Sourds de Charlesbourg.

Ils ont ensuite décidé des dossiers prioritaires pour l'année 1995-96 et ont procédé aux élections des membres du Conseil d'administration.

PRIORITÉS 1995-1996

- 1- Sous-titrage
- 2- Services  ducatifs
- 3- Programme d'aides techniques de la Régie de l'Assurance-maladie du Québec (RAMQ)
- 4- Intégration au travail
- 5- Services d'interprétation dans toutes les régions
- 6- Accès à la justice / Défense des droits
- 7- Visite d'informations aux associations ou organismes

CONSEIL D'ADMINISTRATION DU C.Q.D.A. 1995-96

Club Abbé de l'épée (2 ans)	André Chevalier*	<i>président</i>
Regroupement Québécois pour le Sous-Titrage (1 an)	François Major*	<i>vice-président</i>
Association des Devenus Sourds et des Malentendants du Québec - secteur Montréal (1 an)	Léon Bossé*	<i>secrétaire</i>
La Maison des femmes sourdes de Montréal (2 ans)	Louise De Serres*	<i>trésorier</i>
Institut Raymond-Dewar (1 an)	Pierre-Noël Léger*	<i>administrateur</i>
Club Lions Montréal-Villeray (Sourds) (1 an)	Gilles Gravel	<i>administrateur</i>
Centre de la Communauté Sourde du Montréal-Métropolitain (1 an)	Gilles Read	<i>administrateur</i>
Club Optimiste pour Sourds et Malentendants de la Montérégie (2 ans)	Micheline Roberts	<i>administratrice</i>
C.Q.D.A. (Outaouais) (invité)	Michel Guibord	<i>administrateur</i>
Association du Québec pour Enfants avec Problèmes Auditifs (1 an)	Hélène Hétu	<i>administratrice</i>
Association des Sourds de Laval (invité)	Denis Henry	<i>administrateur</i>
Manoir Cartierville/Centre de Jour Roland-Major (1 an)	Jacinthe Auger	<i>administratrice</i>
Association Québécoise des Interpr�tes Francophones en Langage Visuel (2 ans)	Monique Rocheleau	<i>administratrice</i>

* membres du Comité exécutif



Un groupe d'administrateurs du CQDA. Première rangée: Pierre-Noël Léger (IRD), Jacinthe Auger (CJRM/MC), Micheline Roberts (Club optimiste), André Chevalier (CAE), Monique Rocheleau (AQIFLV), François Major (RQST). Deuxième rangée: Léon Bossé (ADSMQ-Mtl), Louise De Serres (Maison des femmes Sourdes), Michel Guibord (CQDA-Outaouais), Gilles Gravel (Club Lions), Denis Henry (ASL) et Gilles Read (CCSMM).



Les membres du Comité exécutif du CQDA. De gauche à droite, première rangée: Pierre-Noël Léger, Louise De Serres, André Chevalier, Yvon Mantha, directeur général. Deuxième rangée: Léon Bossé et François Major.



Lors du dîner communautaire organisé par le CQDA, les Malentendants, en l'occurrence Solange Ouellette à gauche et Michel Guibord à droite, affichaient une mine réjouie.   l'arrière plan, l'on remarque, de gauche à droite, Jacinthe Auger, Louis Barnes et Daniel Ouellette.



CENTRE QUÉBÉCOIS DE LA DÉFICIENCE AUDITIVE (QUEBEC CENTER FOR THE HEARING IMPAIRED)

Reconnaissance

Dans le cadre du 20[ ] anniversaire, le Centre Québécois de la Déficience Auditive (CQDA) désire remercier toutes les associations, les organismes, particulièrement *la revue VOIR-DIRE* pour le rayonnement du CQDA, les corporations et leurs représentants, sans oublier les experts-conseils, ainsi que les bénévoles qui, de près ou de loin, ont assuré un support fidèle et ont contribué à son succès de 1975 jusqu'à aujourd'hui.

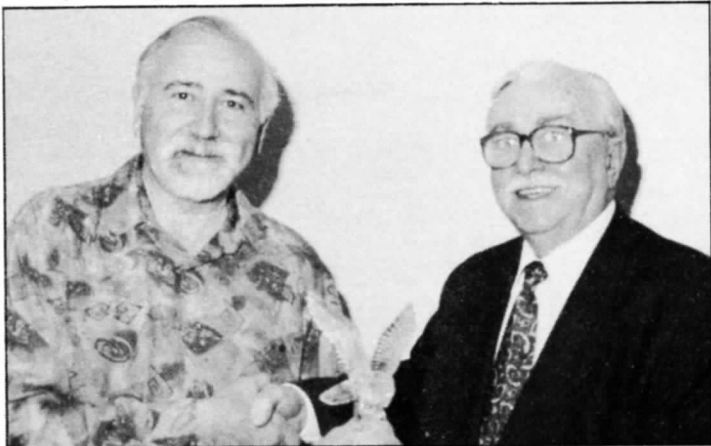
Les membres du Conseil d'administration du CQDA.

(suite)

20^e Anniversaire de fondation du CQDA: une réussite!

L'année 1995 marque le 20^e anniversaire de fondation du Centre Québécois de la Déficience Auditive. En effet, le CQDA a connu durant deux décennies une période remarquablement productive, compte tenu de ses ressources humaines et financières. Au cours de son règne, le CQDA a représenté les intérêts de plus de 500,000 personnes vivant avec des problèmes auditifs et s'est révélé aussi comme le porte-parole provincial des personnes sourdes et malentendantes auprès des instances gouvernementales.

Le 13 mai 1995, lors de l'Assemblée générale annuelle du CQDA, les participants ont partagé un dîner communautaire exceptionnel, au Centre de jour Roland-Major, pour souligner le 20^e anniversaire de fondation. À cette occasion, nous avons eu droit à un excellent repas préparé et servi par Simonnet, maître cuisinier. On a honoré tous les anciens présidents : Jacques Deslauriers, c.s.v. (1976-77); Jean-Jacques DeSerres (1977-78); Pierre-Noël Léger (1978-81); Raymond Dewar (1981-82); Pierre-Noël Léger (1982-86); Arthur LeBlanc (1986-88); Léon Bossé (1988-92); André Chevalier (1992-95), ainsi que la première coordonnatrice Rita Gamache en 1984 et Jean-Guy Beaulieu, directeur général de 1986 à 1994. Une minute de silence a été demandée à la mémoire du frère Jacques Deslauriers, c.s.v., notre premier président et Raymond Dewar, 4^e président.



M. Marcel Brault, père de Sylvain, actuellement président du Conseil d'administration de la Villa Notre-Dame-de-Fatima de Vaudreuil, remet un cadeau-souvenir à M. Jean-Jacques DeSerres, président CQDA en 1977-1978.



Guy Fredette, un des pionniers du CQDA, fait une présentation à Arthur LeBlanc, président du CQDA de 1986 à 1988.

Photographe: Jean-Marc LACHAMBRE



André Chevalier, président du CQDA, a prononcé une allocution de circonstance pour souligner le vingtième anniversaire de fondation de l'organisme. À gauche, l'on voit Suzanne Nault, interprète.



M. Léon Bossé, président du CQDA de 1988 à 1992, a été honoré en recevant un présent des mains de Mme Françoise Moreau, présidente du CQDA, secteur de l'Outaouais.

Lors des allocutions prononcées successivement par Jean-Guy Beaulieu et Yvon Mantha, le CQDA a voulu manifester sa reconnaissance en rendant hommage aux fondateurs, aux membres des Conseils d'administration et des Comités exécutifs, aux représentant(e)s des associations et des divers organismes, aux bailleurs de fonds, aux bienfaiteurs et aux bénévoles du CQDA. Leur support, leur implication et leur dévouement ont permis au CQDA de survivre, de se structurer et de prendre une place importante au sein du mouvement associatif des personnes handicapées du Québec. ■



Mme Ginette Desmarais, représentante de l'Office des personnes handicapées du Québec, remet un présent à M. Pierre-Noël Léger qui a dirigé la destinée du CQDA en 1978-1981 et 1982-1986. M. Léger est membre-fondateur du CQDA où il siège comme administrateur depuis près de vingt (20) ans.



Nous avons eu le plaisir de célébrer en présence des membres du C.A. du CQDA et le personnel qui a guidé sa destinée depuis 1984. De droite à gauche, Jean-Guy Beaulieu, directeur général de 1986 à 1994, Rita Gamache, première coordonnatrice en 1984 et Yvon Mantha, actuel directeur général.



Association des Sourds de la Mauricie inc.

2850, boul. Royal, C.P. 1383, Trois-Rivières, Qc G9A 5L2 Tél.: 1 (819) 694-0292 (ATS ou VOIX)

CONSEIL D'ADMINISTRATION 1994-1995

Suzanne Rivard, présidente et directrice générale

Annette Gingras, secrétaire

Richard Gingras, administrateur

Linda Boutin, secrétaire et réceptionniste du bureau ASM

40^e anniversaire de fondation de l'A.S.M., 7 octobre 1995

La petite histoire du CQDA... et l'OPHQ

Allocution prononcée par **Arthur LEBLANC** lors de la présentation

Le CQDA fête, à l'heure actuelle, ses vingt (20) ans d'existence. Je suis heureux de profiter de l'occasion pour présenter mes félicitations aux bâtisseurs ainsi qu'à tous ceux qui se sont impliqués pour mettre sur pied et tenir à flot le CQDA contre vents et marées. Il faut dire que ses débuts n'ont guère été faciles, ils ont même été pénibles par moments.

Je me rappelle la première fois où je fus invité à une réunion du CQDA. C'était en 1981 alors que le regretté Raymond Dewar présidait. Il s'agissait là d'une réunion cruciale où il était question de la poursuite des activités ou de la mort du CQDA. Lorsque l'on me demanda mon avis, je fus vraiment pris au dépourvu puisque je n'en étais qu'à ma toute première participation. Je n'avais aucune idée à présenter, je l'avoue bien humblement aujourd'hui. Ce soir-là une seule question nous préoccupait: devait-on continuer le travail au CQDA ou disparaître en se fusionnant à un autre organisme tel que l'AQEPa ? Cette proposition en est venue à un cheveu près de devenir la réalité...

Pourquoi ? À cause de l'OPHQ. Lors de la création de l'Office, en 1981, les organismes représentant divers groupes de personnes handicapées furent reconnus et subventionnés. Malheureusement, l'OPHQ refusa de subventionner le CQDA prétextant qu'elle avait déjà reconnu l'AQEPa comme seul représentant des Sourds et Malentendants au Québec. Cette décision injuste, avouons-le, a soulevé l'ire des Sourds, notamment de Raymond Dewar, qui considéraient le CQDA beaucoup plus habilité à les représenter. Le CQDA a donc dû vivre sans subventions jusqu'au jour où l'ex-Association des Sourds du Montréal métropolitain (ASMM), dont je faisais partie, fasse parvenir à l'OPHQ et au gouvernement provincial, un mémoire dénonçant la situation et l'exclusion des Sourds au sein de l'Office. Quelques mois plus tard, suite au constat de la justesse des récriminations, l'OPHQ a décidé de reconnaître le CQDA à titre de représentant des Sourds et des Malentendants et de le subventionner comme tel.

Depuis lors, les déficients auditifs, contrairement à tous les autres handicapés, sont représentés à l'OPHQ par deux organismes dûment subventionnés. Ironie du sort, quelques années plus tard, l'ASMM mourait de sa belle mort non sans avoir donné naissance à la revue *Voir Dire* qui possède aujourd'hui une grande renommée. Tous savent que *Voir Dire* est mon bébé et que je suis fier aujourd'hui de dire que ce bébé est devenu un adulte et qu'il se porte bien.

Quant au CQDA, je crois que vous serez d'accord avec moi pour dire qu'il a atteint son apogée en mars 1986, lors de l'organisation du premier Sommet québécois de la déficience auditive. À ce moment-là, tout le Québec avait les yeux tournés vers le CQDA et les effets de l'implication et du travail d'une multitude de personnes se font encore sentir aujourd'hui. J'étais président du CQDA en 1986 et de mon passage à cet organisme, c'est de ce Sommet que me proviennent mes plus beaux souvenirs. Aujourd'hui, je voudrais remercier tous ceux qui m'ont toujours supporté. ■

Voir Dire rend hommage à Jean-Guy Beaulieu

Par **Arthur LEBLANC**, éditeur

Photographe: **Jean-Marc LACHAMBRE**

En tant qu'éditeur de la revue *Voir Dire*, je suis heureux de profiter de l'occasion pour présenter à Jean-Guy Beaulieu une plaque-souvenir en hommage à ses nombreux écrits dans notre revue. La longue contribution de Jean-Guy, qui s'étale sur de nombreuses années, a contribué de manière certaine à rehausser la crédibilité et le prestige de *Voir Dire*. Toute l'équipe de production de la revue ainsi que ses nombreux lecteurs ne voudront certes pas manquer cette occasion qui leur est offerte pour remercier Jean-Guy Beaulieu du fond du coeur.

Pour tous, c'est un moment de joie et en même temps un de tristesse. Pour beaucoup d'entre nous, voir Jean-Guy quitter tous ceux qu'il a tant aimé et à qui il a tant donné, fait mal au coeur. Mais ainsi le veut la vie et aux autres à prendre la relève.

Espérons que ce modeste souvenir rappellera longtemps à Jean-Guy l'amitié qui nous a tous unis dans le bonheur comme dans l'adversité. Longue vie à Jean-Guy Beaulieu ! ■



L'équipe de *Voir Dire* a voulu souligner, dans le cadre du vingtième anniversaire du CQDA, la grande contribution de cet homme à l'essor de la revue en lui remettant une plaque commémorative.

Huguette Caron



Interprète gestuelle

Tél.: (514) 227-5177

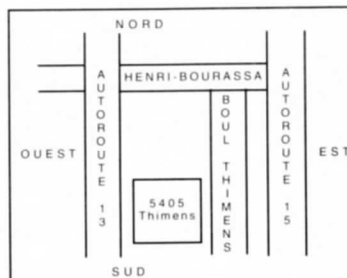
Tél.: (514) 765-0823

TÉLÉCOM A.S. inc.

BESOIN PRÉCIS, ENDROIT PRÉCIS

MAINTENANT,
NOUS SOMMES
UN DISTRIBUTEUR
DES AIDES
DE SUPPLÉANCE
À L'AUDITION
ACCREDITÉS
ET AUTORISÉS
PAR LA R.A.M.Q.

(RÉGIE DE L'ASSURANCE-MALADIE DU QUÉBEC)



◆ VENTE

◆ RÉPARATION

◆ INTERPRÈTE GESTUEL

5405, THIMENS
VILLE ST-LAURENT (QUÉBEC) H4R 2H4

TÉL.: (514) 332-0000

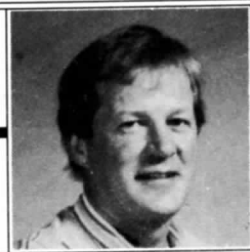
ATS: (514) 332-6389

FAX: (514) 745-9000



Chronique

sur la surdi-cécité



Réjean GENDREAU, éducateur
Programme surdi-cécité à l'ISC



Marie-Josée Paradis: Audiologiste sourde

Depuis le 22 août 1994, Marie-Josée Paradis travaille à l'ISC, comme audiologiste au programme scolaire. Elle aime beaucoup son travail qui est diversifié : l'école Joseph-Paquin, la Polyvalente de Charlesbourg et l'Institut des Sourds de Charlesbourg.

Marie-Josée est sourde de naissance. À l'âge de 2 ans, sa mère avait des doutes, qui se sont

confirmés à 4 ans, lors d'un examen audiométrique. Elle a une surdité sévère. Elle a deux appareils de contour depuis l'âge de 8 ans.

Marie-Josée est native de La Pocatière, une petite ville du Bas St-Laurent.

Son père a également une surdité sévère mais stable.

À quatre ans, sa famille a déménagé à Ste-Dorothée, Laval. Elle pouvait ainsi avoir de meilleurs services, étant près de Montréal.

À la maternelle, l'école du quartier ne voulait pas la recevoir. Sa mère a insisté auprès de la direction, qui a finalement acceptée. Son professeur était près d'elle et collaborait beaucoup avec elle.

Pour ses cours, elle n'a pas eu d'interprète ou de preneur de

notes avant le secondaire IV. Parce qu'auparavant, ces services n'existaient pas encore au secondaire.

Jusqu'en 4^e année, Marie-Josée a éprouvé des difficultés à cause de son handicap. Surtout pour le français parlé et écrit, la musique et l'anglais. En 5^e année, la musique a été remplacée par les arts plastiques.

Ses parents l'ont beaucoup encouragée et stimulée durant ses études. Son père avait beaucoup d'ambition pour elle, et sa mère s'occupait beaucoup de Marie-Josée à la maison.

Au primaire, au secondaire et au CÉGEP, Marie-Josée se sentait différente, pas comme les autres. Par contre, à l'Université, ça allait bien à ce niveau-là.

À l'école, elle se disait : «si les entendants sont capables, moi aussi je suis capable. Ce n'est pas ma surdité qui va m'empêcher de performer». Ce qui lui a demandé beaucoup de travail à la maison, surtout pour la lecture. Par contre, elle aime beaucoup lire, que ce soit l'anglais ou le français. Mais, elle a plus de plaisirs à lire le français. La lecture, c'est sa force pour apprendre.

Déjà au secondaire V, elle voulait travailler plus tard dans le domaine de la surdité.

Cette dernière année fut une étape particulière et importante dans la vie de Marie-Josée. Elle a quitté la maison familiale pour venir travailler à Charlesbourg et se chercher seule un logement. Elle a ainsi vécu beaucoup d'autonomie et de pratique-pratique (l'automobile, le logement, le travail, les assurances, etc.).

Bravo Marie-Josée, tu es un exemple de persévérance et de détermination pour nous tous. ■

Défi sportif pour les personnes handicapées

Par **Anne LEFEBVRE**, éducatrice communautaire du Programme Surdi-cécité de l'Institut Raymond-Dewar

Le 29 avril dernier, Mme Nicole Durocher et son accompagnateur M. Robin Lachapelle remportaient la médaille d'argent de leur catégorie lors d'une course vélo-tandem qui s'est déroulée au Collège Rosemont. Une vingtaine d'athlètes ayant une déficience visuelle, ont participé à la course qui s'est avérée un franc succès.

Un gros merci à tous ceux et celles qui sont venus encourager les athlètes et plus particulièrement aux amis de Nicole.

Félicitations à Nicole Durocher ainsi qu'à Robin Lachapelle pour leur excellente performance ! ■



Nicole et Robin posent aux côtés de M. Yvon Deschamps, artiste et porte-parole officiel du Défi sportif.



Voici Nicole Durocher avant le départ avec Robin Lachapelle, son accompagnateur. Quels sourires ! Ils sont prêts.



**LES IMMEUBLES
PROVENCHER
MOQUIN INC.**

5127, Beaubien Est, Montréal (Québec) H1T 1V8
Téléphone: (514) 721-2221 Fax: (514) 721-5455

POUR VENDRE OU ACHETER VOTRE MAISON
15 ANNÉES D'EXPÉRIENCE
ESTIMATION SANS FRAIS

SERVICE GRATUIT D'INTERPRÈTES PROFESSIONNELS
(MEMBRES DE L'ASSOCIATION DES INTERPRÈTES)



Francine MOQUIN
Agent immobilier agréé
Tél.: 721-2221 (VOIX)



Nouvelles du 3^e Âge-Sourd

Jacinthe AUGER

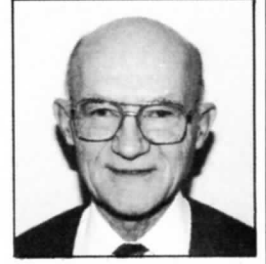


CENTRE DE JOUR
ROLAND-MAJOR

Fernand PAQUET



manoir
cartierville



Changement à la direction générale du Manoir Cartierville

Avec la collaboration spéciale de François LAMARRE, Manoir Cartierville

Monsieur Gilbert Gagnon a quitté ses fonctions au Manoir Cartierville le 12 juin dernier pour une période d'un an pour assumer celles de directeur général de l'Hôpital St-Charles Borromée, à Montréal.

Monsieur François Lamarre, directeur des ressources humaines et des services d'hébergement, assurera l'intérim à la direction générale durant cette période.



Le personnel, les bénévoles et les résidents ont organisé une fête de l'au-revoir, à l'intention de Monsieur Gagnon, le 1er juin dernier. Cette fête s'est déroulée dans la cour intérieure qui avait été décorée pour cette occasion. Une photo, de toutes les personnes présentes, a été prise du toit de l'établissement et sera remise à M. Gagnon à qui nous souhaitons tout le succès possible.

ENCAN - BAZAR - REPAS-SPAGHETTI AU PROFIT DE LA FONDATION DU MANOIR CARTIERVILLE

Le jeudi 18 mai dernier s'est tenue au Manoir Cartierville une activité-bénéfice au profit de la Fondation de cet établissement.

Organisé par un groupe d'employé(e)s de soirée et les bénévoles, cet événement a certes constitué l'une des plus belles journées dans la vie des résidents, depuis l'ouverture du Manoir Cartierville en 1978.

Les organisatrices souhaitaient évidemment recueillir des fonds pour la Fondation. Cependant, ce qu'elles désiraient encore plus, c'était de faire bénéficier les résidents de toutes les facettes de la journée. C'est ainsi qu'un orchestre, accompagné de deux chanteurs, a accepté «bénévolement» de jouer des airs du folklore québécois et de style «country». Les résidents étaient invités à danser et à chanter tout au long de la journée. Fait à noter, tous les membres de l'orchestre demeurent en Abitibi et ont fait le voyage spécialement pour cette occasion.

Les personnes présentes ont découvert des talents insoupçonnés à l'encan, ce qui a permis d'écouter tous les articles de l'encan. Tirages, prix de présence, vente libre d'articles confectionnés à la main par certains membres du personnel se sont succédés tout au long de la journée.

Les bénévoles ont organisé un repas-spaghetti qui devait avoir lieu à l'extérieur. Cependant, en raison du mauvais temps, le petit salon du personnel a été aménagé en restaurant-terrasse avec tables à jardin et parasols. Les convives ont apprécié le coup d'oeil agrémenté d'une musique d'ambiance.

Plus de 3 500\$ ont ainsi été versés à la Fondation du Manoir Cartierville.

Bravo à Mesdames Aline Corriveau et Jacqueline Boiteau qui ont initié cette activité. ■



Les organisatrices-artistes du bazar: de gauche à droite, Réna Tennier, Gisèle Bélisle, Aline Corriveau, Anita Trottier, Micheline Clermont et Francine Morel. N'apparaissent pas sur la photo: Pierrette Chiasson, Diane Labelle, Claire Le Corronc, Chantal Moscato, Céline Ethier, Claude-Denis Garon.

Photographe: Denis GARON, Manoir Cartierville



Monsieur Édouard Deslauriers recevant des fleurs à l'occasion de ses 101 ans des mains de la jeune Emilie Castonguay. En arrière plan, de gauche à droite, l'accordéoniste Claude Grenier, Madame Réna Tennier, deux de ses soeurs et une proche de M. Deslauriers.



L'encanteur Charles Hachey au centre, accompagné de André Sarrazin, à gauche, et de François Lamarre, à droite qui assurait l'interprétation en langage gestuel.



Les manifestants devant le parlement de Québec arborant une banderole contre l'expérimentation faite sur les enfants sourds.

Manifestation à Québec

Par **Marjolaine HUARD**, secrétaire ADISQ

Le 27 mai dernier, plusieurs personnes sourdes se sont rendues à Québec pour protester contre l'implant cochléaire chez les jeunes enfants. Il faisait très beau ce jour-là et environ 150 courageux participants sont venus s'opposer, pancartes en main.

La manifestation a débuté devant le Parlement et a déambulé symboliquement jusqu'à l'hôpital Hôtel-Dieu de Québec. Au cours de la marche, plusieurs entendants et journalistes se sont informés sur l'opération chirurgicale méconnue qu'est l'insertion d'un implant cochléaire.

Au bulletin de nouvelles du soir, le réseau TVA a présenté un vidéo décrivant le fonctionnement de l'oreille et de l'implant cochléaire et ont aussi parlé de la manifestation. Le reportage était très intéressant. Par la suite, nous avons reçu beaucoup d'appels provenant de personnes entendants qui souhaitaient en savoir plus long sur l'implant cochléaire et les jeunes sourds. La manifestation nous a permis de sensibiliser le public sur la réalité que vive les personnes sourdes et sur l'implant cochléaire.

Plusieurs manifestants sont rentrés à Montréal en fin de soirée grâce à un excellent service d'autobus. ■



Un journaliste s'entretient avec un garçon qui a reçu un implant et dont l'audition ne s'est pas améliorée.



Les manifestants devant l'hôpital Hôtel-Dieu de Québec où ont lieu les opérations.

Photographe: Claire-Lyne POIRIER



L'animateur de la manifestation donne aux participants et aux bénévoles les détails de la journée.



En file indienne, les participants marchent en brandissant leurs pancartes afin de sensibiliser le public à la réalité des implants cochléaires.



CENTRE DE LA COMMUNAUTÉ SOURDE DU MONTRÉAL MÉTROPOLITAIN
65 ouest, de Castelnau, bureau 300, Montréal, Qc H2R 2W3 Tél.: (514) 279-7609 (secrétaire) ATS

Le Centre de la Communauté Sourde du Montréal Métropolitain (CCSMM) offre des services de consultation, des cours et met sur pied des projets dans le but d'aider toute personne avec un problème quelconque.

Président: **Arthur LeBlanc** Trésorière: **Lucette Desrosiers**
Vice-président: **Jacques Dufresne** Directeur: **Denis Henry**
Secrétaire: **Alain Turpin** Dir. général: **Gilles Read**



UN ORGANISME FINANÇÉ PAR / AN AGENCY FINANCED BY **Centraide**

COTISATION ANNUELLE

	1 an	ou	3 ans
Membre individuel	10.00 \$		28.00 \$
Couples	18.00 \$		50.00 \$
Membre de soutien	20.00 \$		55.00 \$
Étudiant(e) avec carte	5.00 \$		---
Âge d'or individuel (55 ans)	5.00 \$		15.00 \$

Nouvelles de l'Association des Droits et Intérêts des Sourds du Québec

Par **Marjolaine HUARD**, secrétaire

Assemblée générale de l'ADISQ

La première assemblée générale de l'Association des droits et intérêts des Sourds du Québec (ADISQ) a eu lieu le 3 juin dernier à l'hôtel *Quatre saisons* de Drummondville. Seize (16) délégués et dix (10) représentants de douze (12) associations différentes, affiliées à l'ADISQ, et trois (3) observateurs étaient présents.

L'assemblée a débuté à 9 h et s'est terminée à 17 h. La journée s'est déroulée comme suit:

En matinée

- Annonce d'une levée de fonds afin de financer la tournée de promotion du projet de LSQ, langue officielle
- Discussion à propos de certaines modifications à apporter au document de recommandation de la reconnaissance de la LSQ
- Discussion du projet de l'école des Sourds
- Discussion sur les démarches entreprises auprès des parents d'enfants sourds

En après-midi

- Modification des règlements de l'ADISQ
- Explication du plan d'action concernant le suivi du projet de LSQ
- Délégation des décisions se rapportant à d'autres plan d'actions au conseil d'administration
- Élection du nouveau conseil d'administration, les sept nouveaux membres sont:

Président:	Gilles Read , (CCSMM)
Vice-président:	Daniel Forgues , (RSC, Québec)
Secrétaire:	Marjolaine Huard , (ABGS, Montréal)
Trésorier:	Gilles Gravel , (CLSM, Montréal)
Directeur:	Jocelyn Lambert , (ASV, Victoriaville)
Directrice:	Nicole Racine , (ASQ, Québec)
Directeur:	Raymond Vallières , (ASPE, Sherbrooke)

Les nouveaux membres ont reçu un mandat d'un an ou de deux ans basé sur un cycle d'années paires et impaires. Les sept nouveaux administrateurs sont satisfaits du déroulement de l'assemblée générale et ils sont conscients de l'importance de leurs actions futures. Les Sourds, ensembles, sont capables de bonnes et de grandes choses. ■

Un nouveau conseil d'administration au CCSMM

Par **Alain TURPIN**, secrétaire

L'assemblée générale annuelle du CCSMM a eu lieu dimanche le 4 juin dernier à l'Institut Raymond-Dewar. Cinquante-sept (57) membres ont préféré assister à cette importante assemblée plutôt que de profiter de la splendide journée pour faire du vélo au Tour de l'île de Montréal.

Quatorze (14) candidats se sont disputés les six postes vacants du conseil d'administration. Les membres présents ont misé sur un conseil d'administration jeune et d'expérience. Outre le directeur général Gilles Read, Denis Henry a vu son mandat être reconduit d'une autre année et Alain Turpin, Daniel Cormier, Arthur Leblanc, Lucette Desrosiers, France Boulanger et Jacques Dufresne ont complété l'équipe du conseil.

Suite à l'élection, le nouveau conseil d'administration s'est réuni afin de déterminer le poste de chacun. Daniel Cormier, qui l'hiver dernier a fait un bref passage au CCSMM à titre d'agent de bureau, s'est vu confier le poste de président. Arthur Leblanc, rédacteur en chef de la revue *Voir Dire*, homme chevronné, infatigable et connu dans toute la communauté sourde, assumera la vice-présidence. Au poste de secrétaire, Alain Turpin, directeur du conseil depuis novembre 1994. Après avoir travaillé douze ans au C.A., il y a de cela quelques années, Lucette Desrosiers est de retour pour un nouveau mandat à titre de trésorière. France Boulanger, femme dynamique et artiste de théâtre connue et Jacques Dufresne, président de l'Association des Sourds de Lanaudière et rédacteur des articles sur la pensée positive dans la revue *Voir Dire*, occupent les postes de directeurs. Françoise Léonard est la responsable du projet de santé du CCSMM.

Cet été, le CCSMM mise beaucoup sur le directeur général Gilles Read et ses collègues afin qu'ils représentent le Canada lors de la tenue du Congrès international de la surdité, qui aura lieu à Montréal en 1999.

Le CCSMM compte, à l'heure actuelle, plus de 275 membres en règle.

Le conseil d'administration souhaite un bel été à tous les membres du CCSMM ainsi qu'aux lecteurs de *Voir Dire*.

Daniel Cormier ,	<i>président;</i>
Arthur LeBlanc ,	<i>vice-président;</i>
Alain Turpin ,	<i>secrétaire;</i>
Lucette Desrosiers ,	<i>trésorière;</i>
Denis Henry ,	<i>directeur;</i>
France Boulanger ,	<i>directrice;</i>
Jacques Dufresne ,	<i>directeur;</i>
Gilles Read ,	<i>directeur général.</i>

N.B.: Cette composition des membres du Conseil d'administration n'est pas définitive et pourrait changer bientôt. ■



Pour l'amour de la santé
le secret de la santé naturelle

Marie-Hélène Boulanger
Naturopathe ● Iridologue (avec photo)
Bilan vital ● Irrigation colonique
Bougie Aurys ● Info-santé naturelle

1455, rue Lorraine, Charlesbourg, Québec G1G 2K8 - (418) 622-5416 ATS
5988, 26ème Avenue, Montréal, Québec H1T 3K5 - (514) 727-2960 ATS
(pour entendants: Service Relais Bell, 1 800 855-0511)

PROTHÈSES AUDITIVES



Robert Hogue — Richard Lamoureux
Claudette Hogue — Yves Potvin
Audioprothésistes

4385, rue St-Hubert, suite 2
Montréal, (Québec) H2J 2X1
Tél.: (514) 597-2222
Près du métro Mont-Royal

DEPUIS 30 ANS À VOTRE SERVICE

Atelier d'initiation au Tai-Chi pour les Sourds

TAÏ-CHI

Exercice de Santé • Méditation en mouvement

HORAIRE

Mardi soir de 19h30 à 21h30
Vendredi matin de 10h30 à 13h30
4416, Boul. St-Laurent, suite 302
(au sud de Mont-Royal) Montréal

Inscription en tout temps

Pour information

Pierre BOUDREAU (12 années d'enseignement) (514) 279-2798 (Voix)	Nathalie LEBLANC (assistante et interprète en LSQ) (514) 931-6708 (ATS)
---	--



L'AQIFLV, toute une équipe!

Un signe des interprètes

Aline DESROCHES
Vice-présidente
AQIFLV



Prix d'interprétation Paul-Leboeuf

Lors du gala 10^e anniversaire de l'A.Q.I.F.L.V., qui a eu lieu en octobre 1992, une nouveauté que nous espérons voir devenir une tradition, fut instaurée: *le Prix d'interprétation Paul-Leboeuf*.

Qui est Paul Leboeuf?

Depuis son enfance, l'abbé Paul Leboeuf est en contact avec le monde de la surdité puisqu'il a trois frères sourds: Jean-Louis, Guy et André. En 1961, il a travaillé à l'Institution des Sourdes-Muettes. Il fut ordonné prêtre en 1966 et a été le premier à célébrer la messe en utilisant le langage des signes, une prise de position plutôt avant-gardiste pour l'époque. Puis, le diocèse de Montréal le nomma responsable de la pastorale des personnes sourdes.

En plus de son sacerdoce, il fut l'un des premiers à enseigner la langue des signes bien que cette dernière ne soit pas encore reconnue. De 1966 à 1978, il a travaillé à titre d'interprète officiel à la cour et devenait alors l'un des premiers interprètes gestuels québécois. Il a toujours été une source d'inspiration et de motivation pour les premiers interprètes.

Aujourd'hui, l'abbé Leboeuf continue de travailler pour la communauté sourde notamment par le biais de son émission de télévision *Signes-Échanges* qu'il anime bénévolement depuis 1976. Assidu, il est toujours présent au Camp de Vaudreuil pour jeunes sourds et, chaque dimanche matin, il célèbre la messe en langue des signes dans l'ancien édifice de l'Institution des Sourdes-Muettes, rue Berri.

La remise du Prix d'interprétation Paul-Leboeuf

Dans le cadre de son prochain congrès, l'A.Q.I.F.L.V. remettra le prix d'interprétation à un membre de l'association qui aura contribué, par son implication et son action, à faire avancer la profession d'interprète. Le dévouement du ou de la deuxième récipiendaire de ce prix prestigieux aura lieu le 4 novembre prochain lors d'une soirée spéciale. La fête débutera par un regard panoramique sur la Ville de Montréal à travers le funiculaire du stade Olympique, pour se continuer dans une salle située dans le mât.

SERVICE RELAIS BELL «Voice Carry Over» (VCO)

Vous pouvez maintenant utiliser ce nouveau service qui permet à une personne sourde qui a l'usage de la parole de s'exprimer directement sans utiliser le clavier de son téléscripteur.

**Pour la personne sourde, composer le numéro
1-800-890-7579**

Pour la personne entendante qui désire vous téléphoner et utiliser ce même service, elle doit composer le numéro suivant:

1-800-577-7557

Ce service vous évite de dactylographier votre message et parler directement à votre interlocuteur; la téléphoniste vous transmet le message de ce dernier sur l'écran lumineux.

Critères de sélection

La personne ou l'organisme proposé(e) doit:

- être membre (actif ou associé) de l'A.Q.I.F.L.V.
- avoir contribué, par son implication et son action, à l'avancement de la profession
- posséder un minimum de cinq (5) années de participation active dans le domaine de l'interprétation ou un domaine connexe à celui-ci
- jouer un rôle important dans la sensibilisation et la promotion de la profession auprès des nouveaux interprètes, des organismes et du grand public
- être reconnu(e) par ses pairs et son milieu pour sa crédibilité, son intégrité et son professionnalisme.

Mise en candidature

En lisant les critères plus haut, le nom d'une personne vous vient en tête? Faites-le parvenir au comité de sélection de l'A.Q.I.F.L.V. **avant le 15 septembre 1995**, date de clôture des mises en candidatures. Dites-nous aussi, dans une brève description, pourquoi et comment ce (cette) candidat(e) répond à tous les critères et quelles ont été les actions et réalisations qui méritent d'être soulignées.

C'est pour vous le moment inespéré de mettre en valeur le travail acharné et continu d'un membre de l'association.

Nous vous invitons à participer en grand nombre et vous remercions à l'avance pour l'intérêt que vous accorderez à cet événement. ■

EMPLACEMENT DES NOUVEAUX LOCAUX DU SIVET!



Nous avons hâte de vous y voir!

Au moment où vous lirez ces lignes, nous serons déjà bien installés à notre nouvelle adresse! On a fait l'impossible pour faire parvenir à tous nos nouvelles coordonnées. Également, on s'est assuré que les appels à nos anciens numéros de téléphone sur ATS sont automatiquement acheminés au SERVICE RELAIS BELL qui, lui, va donner nos nouveaux numéros de téléphone.

On demande la collaboration de tous et toutes pour faire connaître ces nouveaux numéros à ceux et celles qu'on n'aurait pu rejoindre à partir de nos listes de clients.



**3700 Berri, bureau 239 (2^{ème} étage)
Montréal, (Qc) H2L 4G9**

ATS: (514) 285-2229 Voix: 285-8877
Urgence: 285-8555 Fax: 285-1443

REMISE DES BOURSES AU M É R I T E



DU CEGEP
DU VIEUX MONTRÉAL

Texte et photos de Julie-Élaine ROY

Le 10 mai 1995, avait lieu au Cégep du Vieux-Montréal la soirée du *Gala des bourses au mérite 1994-1995* qui récompensait le travail assidu d'une cinquantaine d'élèves des sept (7) catégories suivantes:

- Enseignement régulier
- Formation continue
- Activités de vie étudiante
- Service d'aide à l'intégration des élèves (SAIDE)
- Défi
- Qualité du français
- Mention spéciale 1994-1995

Critères d'admissibilité

Les critères d'admissibilité aux bourses du *Service d'aide à l'intégration des élèves* étaient:

- Être un étudiant présentant une déficience sensorielle ou motrice permanente
- Avoir complété au moins deux sessions au Cégep du Vieux-Montréal (il n'était pas nécessaire que ces deux sessions soient consécutives)
- Être inscrit à un programme à temps plein ou à temps partiel
- Ne pas avoir subi d'échec au cours des deux dernières sessions au cégep

La soirée

La soirée de Gala a été animée par Mélanie Martin et Yannick Bousquet, deux étudiants du Cégep du Vieux-Montréal. La partie spectacle a été assumée par les participants au *Festival des cégeps en spectacle*. France Bélanger et Nadia-Alexandra Fernandez ont représenté le volet danse, Lyne Chartier les claquettes, Jean-François Lefebvre le mime humoristique, Marie-Ève Lavoie et Ginette Tremblay, le chant.



Julie Laroche avec le groupe d'interprètes. Dans l'ordre habituel: Ginette Gratton-Bélanger, François Veilleux, Marie-Josée Roy, Julie-Élaine Roy, Aline Desroches, Martin Asselin, Julie Laroche, Paul Bourcier, Lise Trudel, Louise Mantha et Monique Rocheleau.



La photo de famille avec, de gauche à droite, Marc Brunel, Annie Laroche, Marcelin Ste-Marie, Christiane Ste-Marie, Julie Laroche, Diane Bujold (mère de Marc Brunel), Serge Laroche et France Boulanger.

L'interprétation de cette soirée a été assumée avec brio par cinq (5) interprètes du service d'interprétation du cégep, Mesdames Aline Desroches, Monique Rocheleau, Lise Trudel et Messieurs Martin Asselin et François Veilleux.

Les récipiendaires

Cette année, la bourse de mérite, catégorie *Service à l'intégration des élèves* a été décernée à Pierre-Daniel Décarie, un étudiant en arts plastiques atteint d'épilepsie.

La bourse de mérite, catégorie enseignement général sciences humaines, a été remis à Julie Laroche, une jeune sourde de 19 ans, fille de Serge Laroche et de Christiane Ste-Marie que la communauté sourde connaît bien.

Les critères d'admissibilité de cette bourse étaient les suivants:

- Être finissant ou finissante à l'automne 1994 ou à l'hiver 1995
- Avoir complété la majeure partie de sa formation collégiale au Cégep du Vieux-Montréal
- Ne pas avoir subi d'échec dans les cours du programme où l'étudiant était inscrit et ce, depuis le moment de l'inscription au programme. Les cours du programme comprennent, en plus des cours de concentration, les cours obligatoires et les cours complémentaires
- Avoir maintenu une moyenne générale supérieure à 75 %.

Présentation de la lauréate Julie Laroche

Julie a étudié à l'école *Saint-Enfant-Jésus* jusqu'à la quatrième année pour ensuite terminer ses études primaires à l'école *Gérin-Lajoie* à Châteauguay. En secondaire I, elle a fréquenté l'école *Marguerite-Bourgeoys* à Châteauguay, *Terre-des-jeunes* à Rosemère en secondaire II pour ensuite terminer ses études à l'école *Mont-de-Lasalle* de Laval. Intégrée aux écoles régulières, elle a eu recours aux services d'interprétation orale.

Ensuite, elle a poursuivi pendant deux ans des études en sciences humaines et a obtenu son diplôme d'études collégiales (DEC) tout en travaillant à la Maison Odette chaque fin de semaines et chaque été à titre d'éducatrice et accompagnatrice d'un sourd-aveugle.

Julie souligne qu'elle a obtenu son DEC grâce au support et à l'encouragement de son entourage et au travail constant de ses interprètes et de sa tutrice de français Lise Lacerte. Mais elle oublie de parler de son acharnement au travail et à l'étude qui l'a aussi menée vers l'obtention de son diplôme.

À l'automne 1995, Julie débutera ses études en adaptation scolaire à l'Université du Québec à Montréal en vue de devenir éducatrice spécialisée ou enseignante auprès des jeunes sourds suivant les traces de son père, professeur en arts plastiques à la polyvalent Lucien-Pagé.

Julie souhaite laisser un message aux jeunes Sourds: celui de tenter l'expérience enrichissante et stimulante que constitue la vie collégiale et qui apporte tout plein de connaissances nouvelles.

Chacun d'entre nous souhaite bonne chance à Julie dans ses nouvelles études et le cégep s'appête à accueillir bientôt Annie, sœur de Julie, qui viendra y étudier les arts. ■

Rapport du projet d'alphabétisation

Par **Françoise LÉONARD**, collaboration spéciale

Le 19 mai dernier à Trois-Rivières, l'*Association des Sourds de la Mauricie* était l'hôte de la réunion du projet d'alphabétisation. Cette rencontre fut un franc succès. Les consultants présents étaient:

Valérie Bertin et **Richard Dame** de l'*American Sign Language of Montreal*

Armand Breman de l'*Canadian Association of the Deaf*

Caroline Desbioles de l'Université McGill

Louise De Serres et **Lucie Demers** de la *Maisons des femmes Sourdes*

Nicole Durocher de l'*Association des Sourds-Aveugles*

Denis Henry de l'*Association des Sourds de Laval*

Arthur LeBlanc de l'*Association des droits et intérêts des Sourds du Québec*

Michel Lelièvre de l'UQAM

François Major du *Regroupement québécois du sous-titrage*

Nicole Racine et **André Gosselin** de l'*Association des Sourds de Québec*

Gilles Read, **Françoise Léonard** et **Robert Forgues** du CCSMM

Suzanne Rivard et **Linda Boutin** de l'*Association des Sourds de la Mauricie*

Bijaya Shrestha du *Go - Ontario Literacy for deaf People*

Les participants ont démontré un grand intérêt et ont beaucoup appris. Les consultants ont discuté de sujets très pertinents concernant les programmes d'alphabétisation destinés aux adultes sourds. Les commentaires et suggestions exprimés par les

participants se sont avérés d'une grande importance pour la poursuite du projet.

Les consultants sont convaincus du besoin d'établir, le plus tôt possible, un premier centre d'alphabétisation pour les adultes sourds du Québec. L'enthousiasme de chacun à investir des efforts et à assumer le travail nécessaire au succès de ce projet était bien présent et les idées en ce sens abondaient.

Les représentants de l'*Association des Sourds du Canada* et de *Go/Goal - Ontario Deaf Literacy Project* (GOLD ou Objectif - Projet d'alphabétisation des Sourds de l'Ontario), nous ont apporté des informations qui ont mis en lumière de nouvelles façons d'envisager et de faire les choses concernant l'alphabétisation des adultes sourds. Ces informations ont aussi démontré la grande expertise et compétence de certains leaders Sourds ontariens sur ce sujet.

Les points à retenir de cette réunion sont, en priorité, la participation significative et engagée des Sourds dans ce projet, ainsi que la détermination qu'ils ont d'assurer une permanence dans leur implication afin de mener le projet à terme. Les participants sont conscients de la difficulté à fonctionner qu'éprouvent les Sourds peu alphabétisés dans une société où l'information écrite est prépondérante. Chaque représentant veut s'impliquer activement à titre de tuteur, de chercheur, de consultant ou autre dans ce projet constructif qui cherche à remédier au problème d'analphabétisme chez les Sourds.

Plusieurs participants ont suggéré l'organisation d'un atelier de deux jours. Un tel atelier serait intéressant, apporterait d'avantage d'informations et permettrait de faire participer un plus grand nombre de Sourds. Nous espérons pouvoir organiser un tel atelier au printemps 1996. L'organisation consisterait probablement en une première journée réservée aux réunions de consultants et un seconde aux rencontres avec le public Sourds afin de transmettre les informations et recueillir les suggestions. C'est un dossier à suivre. ■

Ouverture d'un Centre d'aide en français à l'Institut Raymond-Dewar

Par **Colette DUBUISSON**, collaboration spéciale

Le *Centre d'aide en français de l'IRD* est issu d'un projet réalisé en collaboration avec le CQDA, le Groupe de recherche sur la LSQ et le français sourd de l'UQAM. Le projet est subventionné par le Secrétariat d'État du Canada.

Pour qui ?

Le projet s'adresse à tous les adultes sourds, oralistes ou gestuels, qui souhaitent améliorer leur français.

Où ?

Au local 522 de l'Institut Raymond-Dewar

Quand ?

À partir du 11 septembre 1995. L'horaire sera le suivant:

- Les lundis de 14 h à 21 h
- Les mardis de 18 h à 21 h
- Les mercredis de 18 h à 21 h

Qu'est-ce que l'on pourra y faire ?

- Apprendre à utiliser un traitement de texte et des correcteurs informatisés
- Regarder des vidéos portant sur les notions de grammaire
- Pratiquer la lecture à l'aide d'exercices sur ordinateur
- Effectuer des exercices de français adaptés aux difficultés rencontrées par les personnes sourdes. Les exercices sont accompagnés de corrigés
- Beaucoup d'autres choses encore...

Une personne-ressource, connaissant la LSQ, sera présente en permanence.

Lors de sa première visite au Centre, chaque personne sourde sera invitée à remplir un petit questionnaire. Pour de plus amples renseignements, veuillez téléphoner au (514) 987-4070 (ATS) ou au (514) 987-6660 (voix), du lundi au mercredi entre 13h et 16h. ■



Paulette LABONTÉ
agent affilié
(514) 926-3058 (voix)



Carmen GRISÉ
représentante
(514) 728-0661 (ATS)

Tout nouveau!

Enfin quelqu'un
pour s'occuper de vous
pour achat et vente
de maisons, condos, terrains, etc.

P.S. Nous utilisons la communication gestuelle

IMMEUBLES
CRÉ-ACTION INC.

CRÉ-ACTION courtier immobilier agréé
(514) 923-5454 (voix)

Nouveau local pour la Maison des femmes Sourdes de Montréal



Louise DESERRÉS
et Marlène PICARD (traduction en LSQ)

Après neuf mois de travail acharné à chercher des subventions, il me fait particulièrement plaisir de vous annoncer la récente ouverture tant attendue de *La Maison des femmes Sourdes de Montréal* qui a eu lieu le premier juillet dernier.

Au cours de ces longs mois de préparation, un sentiment de confiance, de collaboration et de véritable partenariat s'est installé entre les instigatrices sourdes et entendants et les divers réseaux de services déjà existants. Ce pont permettra la réalisation de plusieurs projets pour les femmes de la communauté sourde.

Dans le dernier numéro de *Voir Dire*, vous avez appris que nous avons participé, les 9 et 10 mars derniers, à un forum sur la violence faite aux femmes et organisé, le 27 avril dernier, une conférence au CCSMM ayant pour sujet le processus judiciaire. Cette conférence fut appréciée des participants(es).

En plus de ces activités, nous avons aussi bénéficié d'un atelier d'information sur la drogue, un atelier des plus intéressants.

Nous avons terminé le mois de mai en participant, le 27, au Congrès du CALACS (*Centre d'aide et de lutte contre les agressions à caractère sexuel*). Lucie Brault-Demers et moi-même avons beaucoup enrichi nos connaissances en se joignant à l'atelier sur les femmes autochtones animé par Michèle Rouleau ainsi qu'à celui traitant des ressources alternatives. L'animatrice de l'ACEF-Centre, Chantal Daurey, qui a dirigé l'organisme *Info-Croissance*, nous a instruites sur les différentes ressources alternatives et comment elles peuvent influencer nos vies.

Comme vous pouvez le constater, nous n'avons pas chômé !

Nous vous invitons à devenir membre de *La Maison des femmes Sourdes de Montréal* pour aussi peu que 5\$ annuellement. Si vous désirez recevoir plus d'informations sur nos activités, nos projets ou si vous avez besoin de renseignements sur vos droits ou sur le processus judiciaire, vous n'avez qu'à nous contacter par ATS ou télécopieur au numéro (514) 284-2713.

Bonne rentrée ! ■



BÉNÉVOLES RECHERCHÉS

Le RQST est à la recherche de téléphiles qui pourront faire du monitoring (surveillance de canaux) sur les réseaux francophones afin d'étudier la qualité et la vitesse des sous-titres.

Veillez communiquer avec la direction du lundi au vendredi de 7h00 à 15h00 au numéro (514) 278-8722 par voix ou ATS.

ATTENTION

À TOUS LES ORGANISMES ET LES INTÉRESSÉS DU SOUS-TITRAGE

Veillez prendre note que la prochaine assemblée générale du Regroupement québécois pour le sous-titrage aura lieu **le dimanche 17 septembre 1995 à 13h00**, à la salle Charles-Cusson de l'Institut Raymond-Dewar, 3600, rue Berri, Montréal. (près du métro Sherbrooke).



Nous sommes au service de tous nos clients.

Vous souffrez d'une déficience auditive ou visuelle ?
Hydro-Québec vous offre des services adaptés à vos besoins.

Nous vous fournirons les renseignements désirés.

Les clients utilisant un appareil de télécommunication pour personnes malentendantes (ATS) peuvent communiquer avec Hydro-Québec en composant les numéros suivants :

**Appels de Montréal et des environs
385-8940
ailleurs au Québec
1 800 361-1297**

Nous pourrions vous aider à lire votre facture.

*Vous avez de la difficulté à lire ou vous éprouvez des troubles de la vue ?
Vous pouvez compter sur l'aide du personnel des services à la clientèle d'Hydro-Québec pour lire votre facture d'électricité.*

Le numéro de téléphone est inscrit sur votre facture.



Hydro-Québec

Merci à nos abonnés de leur encouragement et de leur fidélité!

CHRONIQUE

Gilles
Boucher



Eugenio Filippelli et ses amis au tour des Alpes françaises

Premier sourd à réussir l'exploit, il a ré...

Vouloir participer à une expédition au Mont-Blanc, en Europe, c'est tout un projet. Mais pour Eugenio Filippelli, demeuré sourd de 28 ans, étudiant de première année en éducation physique à l'UQAM, le défi était double. Pourtant, sa détermination était telle qu'elle pouvait presque déplacer des montagnes.

Eugenio est résident du quartier Villera. Malentendant depuis sa naissance, ce n'est que vers l'âge de huit ans, que ses parents, inquiets de son retard scolaire, se résolurent à le faire examiner par un spécialiste. Après le diagnostic attestant sa surdité, c'est chez les oralistes qu'il poursuivit ses études. Plus tard, à l'adolescence, l'apercevant heureux avec ses amis sourds, ses parents se résignèrent à le voir fréquenter le monde des sourds.

C'est à Montréal, le 9 décembre 1966, dans le quartier de la Petite Italie, qu'Eugenio vit le jour. Il est le cadet d'une famille de 3 enfants. Toute sa famille, à part lui, est née à Consenza, dans le sud de l'Italie. Son père Antonio, menuisier de profession, est aujourd'hui à la retraite. Sa mère Ventroni est décédée à Noël 94, à l'âge de 58 ans seulement, des conséquences de la sclérose en plaques. Ses deux soeurs se prénomment Angela et Roxanne.

Après avoir complété ses études, Eugenio travailla quelques années comme électricien avant de se lancer en affaires dans l'immobilier avec quelques amis. Cette expérience ne fut pas très concluante puisque l'entreprise déclara faillite en 1991. Quelque chose comme 80 000 \$. Toutefois, loin de se décourager, il remboursa sa part de la dette jusqu'à la dernière cenne. Une autre preuve de la force de caractère d'Eugenio.

Le goût de l'aventure

Tout jeune, Eugenio avait déjà le goût de l'aventure et le sens de la débrouillardise. Grand sportif (il est ceinture noire en Tae Kwon Do) et toujours à l'affût de nouvelles expériences, il ne tarda pas à s'inscrire lorsqu'il apprit que son département de l'éducation physique à l'UQAM organisait une randonnée pédestre au Mont-Blanc.

Le périple européen dura trois semaines, soit du 13 mai au 4 juin 1995. Une équipe de 15 étudiants, composée de 10 filles et de 5 garçons, effectua le tour du Mont-Blanc, en longeant les Alpes françaises, suisses et italiennes. Le but de ce voyage était d'escalader les grands monts de ces pays et d'élargir ses connaissances pour le cours de plein air d'éducation physique.

Le début du voyage fut très difficile. C'était à la fois une tâche ardue en ce qui concerne l'état physique et une leçon incroyable d'endurance et de maîtrise de soi. Imaginez que nos aventuriers devaient parfois passer 5 jours sans se laver. Ils étaient équipés d'un sac à dos qui pesait environ 35 livres et qui transportait

pour chacun d'eux le strict nécessaire, soit la bouffe pour la journée, les vêtements utiles, un kit de premiers soins, une casserole, un plat, une tasse, 64 onces d'eau potable, un sac de couchage, un petit matelas, des accessoires personnels sans oublier le traditionnel piolet qui leur servait d'alerte lorsqu'ils marchaient sur la périlleuse «Mer de glace».

Tous les trois jours, il leur fallait descendre de la montagne pour se rendre au village le plus proche s'approvisionner en nourriture et en eau potable. Une fois leurs sacs remplis ils remontaient pour poursuivre leur route.

Une journée typique de leur voyage était constituée de cette façon: dès le lever du soleil et après un bref petit déjeuner consistant en



Eugenio Filippelli

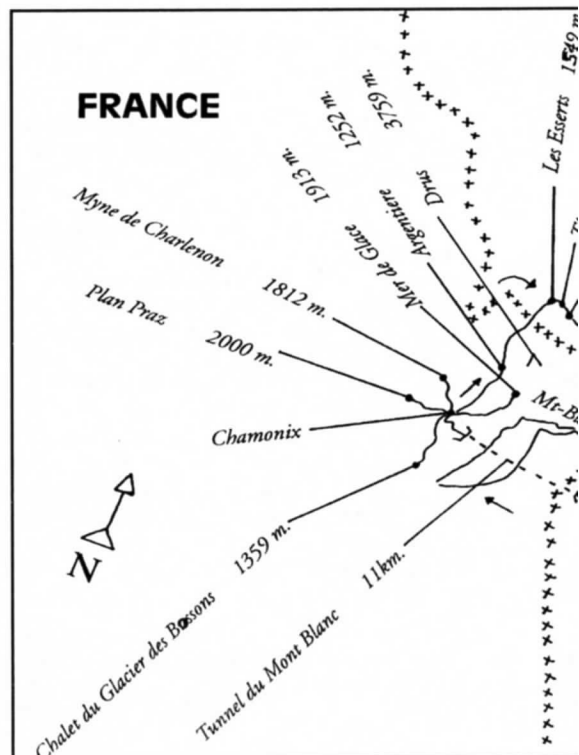
une tranche de pain avec de la nutella (tartinade de chocolat), qui leur était utile pour prendre de l'énergie, ils escaladaient les rochers couverts de neige pendant six heures de temps et ce, sans arrêt, à une altitude de 2400 mètres et à un angle variant de 45 à 80 degrés et par des chemins escarpés et très étroits.

Durant ce trajet, afin de conserver leur énergie, ils se nourrissaient de chocolat et d'eau.

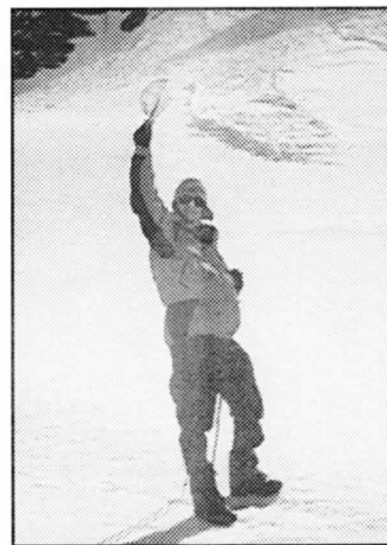
Arrivés au sommet, ils prenaient une petite collation: une tranche de pain, quelques morceaux de salami, fromage et bien sûr, pour leur survie, de l'eau de source. Leur descente durait approximativement 3 heures et demie à un angle d'environ 60 à 80 degrés. Arrivés à destination, malgré le froid et l'humidité, il leur fallait trouver un endroit où dormir même s'ils étaient trempés par la pluie. Avant de s'endormir, ils mangiaient un repas convenable surtout constitué de pâtes.

Il frôle la mort

Comme la plupart des expéditeurs, ils s'encordaient pour franchir des endroits dangereux sur terrain plat. Mais quand il fallait escalader un sommet d'un angle très prononcé, plus question de s'encorder. S'il arrivait un malheur, disait le guide, aussi bien avoir une seule victime que plusieurs. Et il avait raison. A un moment donné (à Bovinette d'en Haut), après un faux pas, peu sans fallu pour qu'Eugenio soit victime d'un terrible accident. Seule la présence d'esprit du dernier du groupe qui suivait lui a valu d'être encore de ce monde aujourd'hui. En effet, s'il n'avait pas planté son piolet dans la neige, sur lequel Eugenio s'est accroché à la toute dernière fraction de seconde, il se retrouvait au fond d'un précipice, 1500 mètres plus bas. Une fois sa glissade stoppée il s'aperçut qu'il était à 5 pieds du gouffre.



Croquis du Tour du Mont-Blanc qu'Eugenio et ses amis ont effectué, traversant les frontières qui séparent la France, la Suisse et l'Italie.



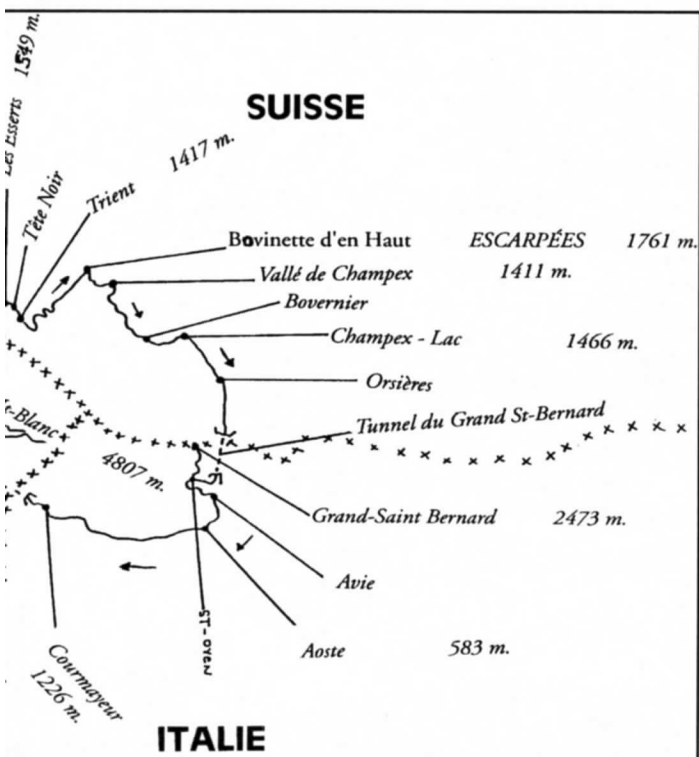
Eugenio jubile au sommet du Grand Saint-Bernard, haut de 2446 mètres.



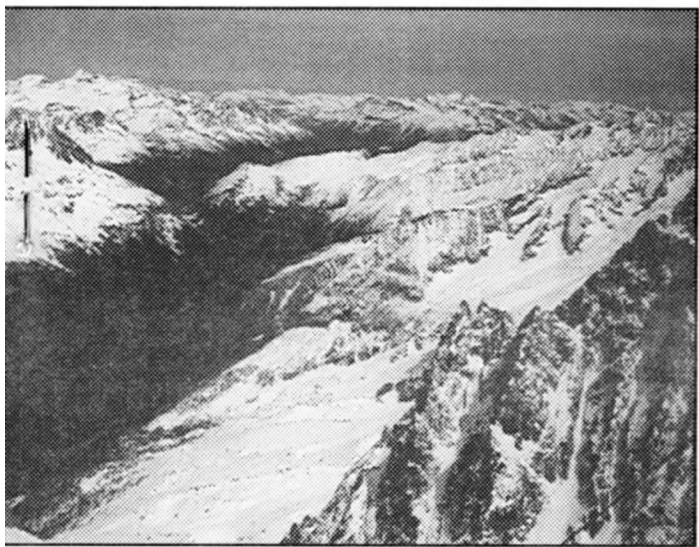
Admirez le majestueux Grand Saint-Bernard, haut de 1761 mètres.

ppelli a vaincu les Alpes s, suisses et italiennes

réalisé un défi colossal: escalader les plus hautes montagnes d'Europe



ont suivi tout au long de leur périple en Europe. Les pointillés indiquent l'Italie.



Un magnifique paysage qu'offre Bovinette d'en Haut (Suisse), montagne des Alpes, qui ressemble étrangement au Grand Canyon.

Encore là il n'était pas au bout de sa peine. Très mal situé par rapport à ses compagnons qui ne pouvaient pas le secourir, lui-même ne pouvait les apercevoir. Et étant donné sa surdité il lui était impossible de communiquer avec eux pour entendre leurs conseils et leurs encouragements. Au bout de 30 minutes il parvient enfin à se retrouver en sécurité. «On m'avait dit que c'était une expédition dangereuse et que le risque était grand mais il faut vraiment l'avoir vécu pour s'en convaincre», me racontait Eugenio au cours de l'entrevue.

Malheureusement, il fut impossible à nos courageux amis de se rendre au sommet du Mont-Blanc, tel que planifié. Rendu à environ 200 mètres de l'objectif, les risques d'avalanches étant trop grands, on contourna le Mont plutôt que de l'escalader. Sage décision, puisqu'à peine deux jours plus tard, un autre

groupe a été victime d'une avalanche, entraînant la mort de deux personnes, exactement au même endroit où la décision a été prise. Comme quoi la raison doit toujours prévaloir face au danger.

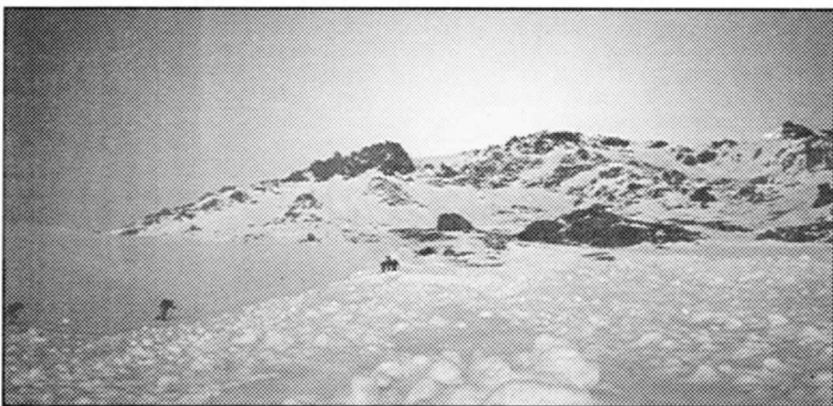
Pour tout dire, ce fut pour Eugenio un défi personnel très difficile à relever. En plus, il faut aussi une force de caractère et un sens de l'orientation très développé puisque malgré toutes les précautions, chaque démarche, calculée au centimètre près, était un pas vers la mort.

Fier comme un paon d'avoir réussi à escalader le plus haut sommet du Grand Saint-Bernard (2446 mètres d'altitude), situé entre l'Italie et la Suisse, Eugenio compare son exploit au premier homme qui marcha sur la lune. «C'est une victoire pour la planète des sourds», me disait-il.

Qui sera le prochain sourd à vivre une telle expérience ? ■



Bovinette d'en Haut (Suisse) offre une vue panoramique et féerique d'une beauté incommensurable.



Encore quelques pas et le fameux Grand Saint-Bernard sera conquis.

2^e Festival international des magiciens sourds, les 4, 5 et 6 mai 1995



Par **Pierre PETIT**, président

La *Société des magiciens sourds canadiens et américains* tenait son deuxième festival international, sanctionné par la *Fondation des Sourds du Québec*, les 4, 5 et 6 mai derniers. Les spectacles haut en couleur, ont réuni seize (16) magiciens sourds originaires des États-Unis, du Canada et quatre (4) artistes invités provenant de l'Allemagne.

En visite au Centre MacKay

Le 3 mai, les magiciens sourds étaient invités au Centre MacKay où les démonstrations étaient faites en ASL. Devant un auditoire composé d'élèves et de professeurs anglophones, les deux magiciens d'Allemagne ont donné un spectacle de magie. Des clowns sourds ont fabriqué des animaux en ballon et les ont distribués aux enfants ravis. Tout le petit monde de l'école était joyeux et surtout heureux de leur après-midi. Ils ne se sont pas faits prier pour remercier chaleureusement les magiciens sourds.



Photographies de:
Christian JODOIN



Le clown **Rickie**, assis avec les élèves sourds du Centre MacKay. Chacun était heureux de recevoir les différents ballons confectionnés par les clowns **Rickie** et **Smithy**.

L'élection des membres du conseil d'administration

Le 4 mai en avant-midi avait lieu l'élection du nouveau Conseil d'administration de la *Société des magiciens sourds canadiens et américains*. Le mandat des élus est d'une durée de deux (2) ans. Unanimentement, les membres ont choisi de reconduire Pierre Petit au poste de président. Malheureusement, étant très peu disponible, ce dernier a refusé l'honneur pour deux ans mais a accepté de prolonger son mandat jusqu'en octobre prochain.

Le nouveau conseil est donc composé comme suit:

Président:	Pierre Petit du Canada
Vice-président:	Freeman Smith des États-Unis
Secrétaire-trésorier:	Kim Zimmerman des États-Unis
Directeur:	Simon J. Carmel des États-Unis
Éditeur:	Dean Zimmerman des États-Unis

Pierre Petit a proposé l'américain James E. Casey au poste de président du prochain festival, qui se tiendra au New Jersey en 1997. Quant à celui de 1999, qui aura lieu à Vancouver, il sera présidé par Siamak Ashrafinia.

En visite à l'école Gadbois

Ce même après-midi du 4 mai, deux (2) magiciens sourds allemands et trois (3) clowns sourds américains ont rendu visite aux élèves de l'école Gadbois. Le président, Pierre Petit, qui a trois (3) enfants qui fréquentent cette école, y a rencontré la directrice-adjointe Marie-Jo Gréciet qui a guidé la délégation à travers l'école. On y parlait la LSQ. Même les magiciens anglophones semblaient bien se débrouiller... avec l'aide de l'interprète Nicole Petit.

Les enfants étaient impatients de voir le spectacle des deux magiciens allemands. *Joselli* a surpris tous les élèves lorsqu'il a tiré un coup de feu dont le bruit a même surpris les plus sourds tant il était fort! Deux jeunes élèves sourds-aveugles ont pu toucher aux trois clowns sourds et tâter les structures de ballon remis par les clowns. Ils étaient contents et heureux.

Les clowns ont ensuite remis aux élèves des animaux en ballon, ce qui a vite fait d'enchanter tous et chacun. Le directeur, M. Michel Tessier, s'est dit très satisfait de ce mémorable après-midi. Les magiciens et les clowns ont remercié la direction de l'école Gadbois pour leur accueil chaleureux.

Les magiciens sont ensuite allés s'approvisionner en articles de magie à la boutique *Magie Spectram*, propriété de Sylvain Émond. Ils ont terminé l'après-midi par une visite *Tours de ville* de Montréal.



Le 4 mai, dans la classe de Serge Blackburn (à gauche sur la photo), Francis Patenaude démontre à ses amis ainsi qu'aux magiciens ses talents de comédien.



Frédérique Daubigny-Sénécal, élève sourde-aveugle de six (6) ans et son professeur Nicole Paquin sont heureux dans les bras du clown **Smitty**. Stéphane Michaud, jeune sourd-aveugle de 11 ans, manipule le ballon en forme de chien préparé par **Rickie** et **Roby** pendant que son accompagnatrice Josée Turbide sourit au photographe.

(suite)



Les trois (3) clowns *Smitty*, *Rickie* et *Roby* ont eu la patience de confectionner des chapeaux-ballons extraordinaires pour chaque élève de l'école Gadbois. Le plaisir des enfants se voit dans leurs yeux et leurs sourires.



Le 4 mai, le clown *Pafou* et l'animateur *André Maltais* ont remis une plaque-souvenir au président du CLSM, *M. Mathieu Larivière*, en guise de remerciement pour l'utilisation de la salle de son organisme lors du festival de magie.



Lors de la présentation à Charlesbourg, le 5 mai, trois (3) américains se sont mérités la deuxième place au volet *Magie-comique*.



Le magicien sourd *Joselli* s'est produit, le 3 mai, devant les élèves sourds du Centre MacKay. On reconnaît bien le sigle de l'établissement derrière.



Pafou, remettant un chandail du festival au magicien québécois bien connu *Alain Choquette* lors de la soirée du 6 mai.



L'allemand *Thomi* et sa partenaire *Simone* étaient heureux de se produire à Montréal mais aussi à Charlesbourg. C'est d'ailleurs à cet endroit que l'on peut les apercevoir sur la photo.

Spectacle de micro-magie

Le spectacle de micro-magie a eu lieu en soirée au *Centre de loisirs des Sourds de Montréal* devant un auditoire de quelque 116 personnes. Il s'en est fallu de peu pour que le clown *Pafou* soit disqualifié. En effet, premier concurrent de la soirée, il a déclaré que, dans la confusion des bagages, il n'avait pu récupérer ses accessoires de magicien. À prime abord, les juges n'ont pas cru à son histoire mais ont vite changé d'attitude devant le total désarroi du pauvre *Pafou*. Les juges lui ont alors donné une chance et ont mandaté *Christian Jodoin* à la récupération des accessoires. Ce dernier s'est rendu à l'hôtel *Holiday Inn* situé près de l'aéroport de *Dorval* récupérer les articles et soulager *Pafou* qui a pu finalement présenter son spectacle. Toute une histoire !

Durant la soirée, *André Maltais* et le clown *Pafou* ont remis, au nom des magiciens sourds canadiens et américains, une plaque commémorative au président du CLSM, *Mathieu Larivière*.

Les magiciens en visite dans la ville de Québec

Le matin du 5 mai, tous les magiciens ont pris la route de Québec en autobus. Le représentant et organisateur de la *Fondation des Sourds du Québec* les a accueillis et les a invités à un tour de ville de Québec et du Vieux-Québec. *Daniel* s'est très bien fait comprendre des Sourds américains puisqu'il connaît bien le ASL pour avoir déjà étudié à l'Université *Gallaudet* à Washington, D.C.

Le spectacle *Super étoiles de magie* était présenté en soirée à l'auditorium de l'Institut de Sourds de *Charlesbourg* devant un auditoire de 204 personnes. Lors des concours *magie-comique* et *stage-magie*, les deux animateurs *Daniel Forgues* et *Jean-Marie Bilodeau* y sont allés de présentations plus humoristiques les unes que les autres tant et si bien que les spectateurs anticipaient leur venue entre chaque numéro. *Nicole Petit* a eu fort à faire pour interpréter leurs bouffonneries.

Hommage à Gaston Forgues

Pafou a profité de la soirée pour remercier publiquement *M. Gaston Forgues* pour sa très grande bonté et gentillesse et pour lui remettre une plaque-souvenir. *Pafou* a expliqué aux spectateurs que la *Fondation des Sourds du Québec* a toujours été généreuse envers lui en défrayant les frais de ses voyages en Europe alors qu'il participait aux festivals mondiaux qui avaient lieu dans différents pays.

Mais *Gaston Forgues* n'était pas au bout de ses surprises ! Le président de la *Société des magiciens sourds canadiens et américains*, *Pafou* et tous les magiciens ont invité le président de la *Fondation des Sourds du Québec* à monter sur scène afin de lui décerner une plaque commémorative en guise de remerciement pour son appui au festival international de magie. *Pafou* a déclaré que le festival n'aurait pas obtenu tout le succès escompté sans le travail, l'encouragement et l'appui de la fondation. *Ému*, *M. Forgues* a remercié les magiciens en anglais et leur a promis de renouveler son aide lors du prochain festival international.

Après une journée bien remplie et une nuit à Québec, les magiciens reprenaient l'autobus pour revenir à Montréal.

(suite et fin)



C'est avec grand plaisir que Pafou remettait, le 5 mai dernier, un trophée à M. Gaston Forgues, président de la *Fondation des Sourds du Québec* pour sa contribution tant au festival de cette année qu'aux voyages en Europe de Pafou lors du grand concours international des magiciens sourds du monde.

Grand concours de magie

La finale de magie s'est tenue le 6 mai à l'auditorium du Collège Ahuntsic. C'est devant une salle bondée de spectateurs, sourds pour la plupart, que s'est déroulée cette compétition de haut calibre. C'est sous le regard avisé de l'invité d'honneur, le magicien québécois André Choquette, et les yeux éblouis des spectateurs, qui bras en l'air signifiaient leur grande satisfaction, que les magiciens ont démontré leur savoir-faire.

Les récipiendaires du grand concours de magie sont:

Micro-magie	Premier	Matthew Morgan des États-Unis
	Deuxième	Simon J. Carmel des États-Unis
	Troisième	Pierre Pafou Petit du Canada
Magie-comique	Premier	Siamak Ashrafinia du Canada
	Deuxième	Le trio Zimmerman, Smith, Zimmerman des États-Unis
	Troisième	Pierre Pafou Petit du Canada
Magie-stage	Premier	Matthew Morgan des États-Unis
	Deuxième	Siamak Ashrafinia du Canada
	Troisième	Simon J. Carmel des États-Unis

Le prix d'excellence est allé à Matthew Morgan des États-Unis.

Remerciements

À l'issue de la soirée, Pafou a remis des plaques-souvenir à de nombreuses personnes:

- Lucie Courtois pour lui avoir servi d'interprète durant neuf (9) années



Pierre Pafou Petit en compagnie du plus vieux magicien sourd, M. Norman Jackson, honorable monsieur de 85 ans, venu tout spécialement de New York pour le festival. Apparaissent aussi sur cette photo Pascal Petit tenant fièrement l'affiche promotionnelle du couple de magiciens Allemands et, à droite, le très gentil Siamak Ashrafinia de Vancouver. La photo a été prise le 7 mai à l'hôtel Holiday inn de Dorval.



Le secrétaire et l'éditeur MM. Kim et Dean Zimmerman remettant une plaque-souvenir à Pafou et à André Maltais en guise de félicitations pour leur excellent travail.

- Thérèse Demers, mère de Pierre Petit, pour son travail de traduction de correspondance
- Serge Martel, ex-Vidéo Sourds, qui a permis au clown Pafou de faire ses débuts dans le monde du spectacle
- Gilles Richard, des productions du même nom pour lui avoir octroyé plusieurs contrats au travers la province durant les cinq (5) dernières années

Tous les magiciens sourds pour leur participation au festival.

Quant à *Maître Pierre*, Pierre Bergeron, il a eu l'honneur d'attribuer une plaque-souvenir à André Maltais, maître de cérémonie.

Pafou a aussi remercié les interprètes de la soirée M. Serge Martel et Mme Lise St-Louis en plus de remercier plus spécialement sa soeur, Nicole Petit, qui l'a assisté et lui servi d'interprète tout au long du festival qui a duré trois (3) jours.

Pafou ne fut pas en reste puisqu'il a reçu une plaque commémorative des mains du vice-président de la société Freeman Smith et du secrétaire Kim Zimmerman. C'est un Pafou ému et surpris qui recevait aussi une gravure sur cuivre, représentant la ville allemande de Leipzig, offerte par l'allemand Horst Borman et l'américain Simon J. Carmel, respectivement directeur et secrétaire général de la *Société des magiciens sourds canadiens et américains*. Cette gravure rappellera toujours au clown son passage dans cette ville l'an dernier.

Pafou a ensuite convié Alain Choquette à donner ses impressions sur la soirée en plus de lui remettre un chandail aux couleurs de la société des magiciens.

Les membres du Conseil d'administrations de la *Société des magiciens sourds canadiens et américains* profitent de l'occasion pour remercier à nouveau publiquement M. Gaston Forgues et la *Fondation des Sourds du Québec*. Sans leur aide, le festival n'aurait jamais eu une telle envergure. Grand merci Gaston Forgues ! ■



Une photo de groupe prise lors de la soirée de clôture du festival, tenue le 6 mai dernier au Collège Ahuntsic.



SERVICE RÉGIONAL D'INTERPRÉTIAT DE
LANAUDIÈRE (SRIL)

«Un nouveau service pour les personnes sourdes»

Par **Danielle ROBILLARD**, coordonnatrice

Depuis le 8 mai 1995, la région de Lanaudière compte un nouveau service sur son territoire, il s'agit du **Service Régional d'Interprétariat de Lanaudière** qui est situé au 200 de Salaberry, à Joliette. Depuis près de 2 ans, un groupe de travail réunissant l'Association des sourds de Lanaudière, l'Office des personnes handicapées du Québec, le Centre de réadaptation Le Bouclier, la Régie régionale de Lanaudière, la Table de concertation régionale des associations de personnes handicapées de Lanaudière ainsi que l'Association québécoise des interprètes francophones en langage visuel, a contribué à la mise sur pied de ce nouveau service.

Le SRIL s'adresse aux personnes sourdes de toute la région de Lanaudière qui n'ont aucun autre moyen de communication. Leur nombre est estimé à 400 personnes. Dorénavant, les personnes sourdes, grâce à l'aide des interprètes, pourront recevoir une réponse à leurs besoins dans un mode de communication qui leur est accessible. Les secteurs qui seront couverts par le SRIL sont: les services de santé, les services sociaux, les services gouvernementaux, le travail, les actes civils, la justice, l'éducation et la vie associative. Les demandes courantes peuvent être faites en téléphonant au **(514) 759-7966 (voix et ATS)** du lundi au vendredi entre 9 heures et 17 heures. En dehors de ces heures, un répondeur donnera les indications pour répondre aux situations d'urgence qui peuvent se présenter.

Ce sont les organismes dispensateurs de services qui assureront le financement du SRIL, via le remboursement des frais d'interprétariat. Divers organismes ont déjà signé des ententes en ce sens. ■



La présentation du nouveau service s'est faite en présence, de gauche à droite, 1^{ère} rangée: de Michel Coutu, Régie régionale, Raynald Bergeron, président de la Régie régionale de Lanaudière, Danielle Robillard, coordonnatrice du SRIL, Nathalie Perreault, A.S.L., Brigitte Picard, interprète. 2^{ème} rangée: Jacques Dufresne, président A.S.L., Michel Desjardins, A.S.L., Marc-André Girard, Table de concertation régionale des associations de personnes handicapées de Lanaudière et Charles Dudemaine, O.P.H.Q.



**L'Association des Sourds
de Lanaudière, Inc.**



200, rue de Salaberry, local 123
Joliette (Québec) J6E 4G1
Tél.: (514) 752-1426 VOIX ou ATS

CONCENTREZ SUR UNE IDÉE



Jacques DUFRESNE
Président de l'A.S.L.

Réformer votre vie

Bonjour à tous,

L'ouverture de votre esprit

À me faire messager depuis vingt-cinq (25) ans, j'ai compris que je pouvais aider les Sourds et les Malentendants à comprendre ce qui se cache dans leur cœur et leur esprit.

Élevez votre regard

Que vos rêves soient élevés. Ayez des idéaux et sachez que vous allez là où est la vision. Chérissez la vision de ce que vous voulez être et cessez de geindre, de murmurer et de gémir au sujet de la chance, bonne ou mauvaise, que vous avez. Nourrissez votre idéal. Ressentez-en la mélodie qui émeut votre cœur et contemplez l'indescriptible beauté de l'**Univers**, de la **Nature** et de celle qui enveloppe vos pensées les plus pures, car de ces fréquentes visions de votre esprit sortiront les plus belles expériences et les conditions les meilleures. Votre vision est une promesse certaine de ce qui sera un jour votre idéal, la prophétie de ce qu'enfin vous découvrirez.

Le chêne dort dans le gland, le séquoia dans sa minuscule semence, l'oiseau attend dans l'oeuf et l'**Univers** attend son accomplissement dans l'homme. Vous gravitez toujours vers ce que secrètement vous aimez le plus. Vous rencontrerez dans la vie des reproductions exactes de vos pensées. Il n'y a ni chance, ni coïncidence, ni accident dans un monde qui est régi par la **Loi** et l'**Ordre divin**. Vous vous élevez aussi haut que votre aspiration dominante et vous descendrez au niveau du plus bas concept que vous entretenez de vous-même.

Utilisation d'un point important

Votre vision est une promesse certaine de ce que vous serez un jour et votre idéal, la prophétie de ce qu'enfin vous découvrirez. ■

La Fondation de la Surdité de Montréal * Affiliée à l'Institut Raymond-Dewar

Voulez-vous faire un don?

Si oui, pourquoi pas à la Fondation de la Surdité de Montréal?

- Par testament sous forme de legs.
- Sous forme de don lors du décès d'un être cher. (Des cartes «In memoriam» sont disponibles sur demande).
- Sous forme de souscription lors des campagnes annuelles de financement ou en tout autre temps que vous jugerez opportun.

Adressez vos dons à:



**FONDATION DE LA SURDITÉ
DE MONTRÉAL**

3600, rue Berri
Montréal, Qc
H2L 4G9

Téléphone: (514) 284-2581 (Voix et ATS)
Télécopieur: (514) 284-0699

* Anciennement «Fondation de l'Institut Raymond-Dewar»

W. C. Stokoe (1919- ...)



Michel LELIÈVRE en collaboration avec Patrick BOUDREAULT

William Clarence Stokoe est né au New Hampshire en 1919. C'est un entendant et un grand allié de la communauté sourde. C'est aussi le pionnier de la langue signée aux États-Unis et dans le monde. Il est connu internationalement pour sa position à propos de l'American Sign Language (ASL) et ses travaux ont causé un bouleversement tant dans le monde de la linguistique que dans la

communauté sourde américaine. Aujourd'hui, cet homme est mis à l'honneur par la communauté sourde et internationale pour la pertinence remarquable de ses travaux de valorisation de l'identité culturelle des Sourds.

C'est par l'entremise de son ami George Detmold, le doyen du Gallaudet College, que William C. Stokoe entre à l'Université Gallaudet afin d'y enseigner durant l'été de 1955. Rapidement, il rencontre divers obstacles qui nuisent à son intégration dans le milieu des Sourds, tous causés par son manque de maîtrise de la langue des signes qui, à cette époque, ne portait pas encore de nom.

Stokoe a un sens d'observation aigu et il se met à analyser la langue des signes alors considéré comme une langue appartenant à une minorité vulgaire, bien en deçà de la Signed Exact English (SEE), la langue des signes des entendants. Stokoe reconnaît, dans le langage naturel des Sourds, des propriétés linguistiques propres. Pour démontrer sa théorie, il demande une subvention de 22 000 \$ à la National Science Foundation (NSF) et se met à travailler sur la langue des signes dès 1957. Trois (3) ans plus tard, il publie le premier livre traitant de la Langue des signes sous le titre de *Sign language structure: An outline of visual communication systems of the American Deaf*.

Suite à ce travail, il reçoit une nouvelle subvention du NSF, au montant de 23 500 \$, afin de produire le DASL ou *Dictionnaire of American Sign Language*. Ce dictionnaire, publié en 1965 fait la renommée de Stokoe dans les communautés sourde américaine et internationale ainsi que dans son propre domaine de la linguistique.

Ce sont les sujets de ses travaux tels les structures syntaxiques de l'ASL et la formation de la main (la chérogie), qui l'ont élevé au rang des linguistes les plus contestés et les plus reconnus de leur domaine. Pionnier dans l'étude de la langue des signes, Stokoe a démontré, dans les années soixante, que l'ASL possédait ses propres notions grammaticales et ses propres structures syntaxiques totalement différentes de l'anglais. Ces affirmations ont vite fait de susciter une controverse au sein de la communauté sourde américaine habituée de considérer comme peu convenable cette langue naturelle. Pour la plupart, le Pidgin Signed English (PSE) ou le Signed Exact English demeurent les formes les plus acceptables de communication avec les entendants américains. Puis, peu à peu, les Sourds américains ont pris conscience de la richesse et de la particularité de leur langue naturelle.

Suite à ses déclarations, Stokoe a continué son travail sur l'ASL démontrant une relation entre ses fonctions grammaticales et son aspect temporel. Infatigable, il a réussi à faire accepter ses notions tant à la communauté sourde qu'aux chercheurs du domaine de la linguistique qui commencèrent, à l'instar de Stokoe, à appliquer,

confirmer et approfondir les théories et hypothèses du célèbre linguiste.

Les travaux scientifiques de Stokoe ont toujours été orientés sur la défense de la ASL, sur sa reconnaissance à titre de langue et sur ses qualités propres comparables à toute autre langue. Grâce à son implication sociale et ses nombreux travaux qui légitiment la langue des signes et la communauté sourde, Stokoe est considéré depuis longtemps comme le personnage central du développement de la communauté sourde américaine tant par les Sourds que par ses confrères chercheurs.

Ses travaux n'ont pas seulement été utiles pour la communauté sourde puisqu'ils sont désormais utilisés par tous les scientifiques du langage en plus d'être d'une importance capitale dans tous les domaines touchant la surdité tels l'éducation, la psychologie, la sociologie, etc. Son apport n'en a pas seulement été un à la communauté sourde mais bien un au monde des sciences en général.

Stokoe a été l'un des pionniers du monde des Sourds mais, avant lui, la communauté sourde a aussi connu des personnages internationaux importants qui ont mis de l'avant la langue des signes française (LSF). Ces hommes étaient Bébian, le père Sicard et l'Abbé de l'Épée. Contrairement au travail de Stokoe, leur contribution s'est située dans le quotidien plutôt que dans le scientifique. Mais déjà, ils reconnaissaient la langue signée comme une langue propre aux Sourds et l'utilisaient dans leur enseignement. Ils ont aussi enrichi la LSF de signes méthodiques qui font désormais partie intégrante de cette langue.

Stokoe demeure à ce jour, le seul scientifique à avoir effectué des travaux d'une telle ampleur et d'un tel sérieux sur la langue signée, particulièrement l'ASL en lui attribuant des schémas et des principes linguistiques. Sans l'ardeur, la passion et le travail acharné de cet homme, les langues signées ne seraient encore considérées que comme des langues naturelles dénuées de tout intérêt.

Voici maintenant la chronologie des travaux William C. Stokoe qui a fait des langues signées, des langages reconnus mondialement:

- 1957 Stokoe reçoit une bourse de recherche de la National Science Foundation
- 1960 Publication du premier livre de linguistique sur l'ASL: *Sign Language Structure: An outline of the Visual Communication System of the American Deaf*
- 1964 Établissement du *Registry of Interpreting for the DEAF (RID)*
- 1965 Publication chez Casterline et Croneberg du premier dictionnaire sur les principes linguistiques de l'ASL *A Dictionary of American Sign Language*
- 1970 Stokoe offre les premiers cours de structure grammaticale d'ASL au collège Gallaudet
- 1971 Stokoe devient directeur du *Linguistics Research Lab* de Gallaudet et publie un bulletin qui traite de l'ASL *Signs of our times*
- 1972 Stokoe publie des cahiers intitulés *Sign Language Studies*
- 1973 Sous la recommandation de Stokoe, la *Linguistic Society of American* instaure une nouvelle section d'études sur l'ASL ■

Les échos du Relais

Le «Voice-Carry-Over» (VCO-VHO)

Certains usagers connaissent déjà le système du «Voice-Carry-Over/Voice-Hearing-Over» (VCO-VHO) qui est présentement offert par le SRB Ontario d'Ottawa. Pour nos clients québécois qui utilisent un télécriteur seulement, qui savent comment fonctionne ce système et qui s'en servent déjà la nuit ou tôt le matin; il est maintenant possible de demander pour ce service à toute heure de la journée!

Vous n'avez qu'à composer le 1-800-890-7579 pour avoir directement accès au service de «VCO-VHO» du SRB d'Ottawa. Cette ligne est temporairement installée d'ici à ce que nous modernisons notre équipement (d'ici la mi-1996 environs) afin de pouvoir à cette période vous offrir ce service directement de Montréal! ■



CLINIQUE
DENTAIRE

Rosa De Frutos Cadenas
CHIRURGIENS DENTISTES depuis 12 ans
Salle de stérilisation ouverte au public

1459 est, Bélanger, suite 8, Montréal, Qc
Tél.: 721-2417 (ATS) ☎

«Des gestes pour le dire»...

Quand on prête l'oreille à la surdité

Par **Marie VÉZINA** avec la collaboration exceptionnelle de **Louise BELLAVANCE**, directrice générale

À Québec le 24 mai dernier, le salon du livre de Québec a eu le plaisir de recevoir au kiosque 282 de la Société des Écrivains du Canada, section Québec, Madame **Louise Bellavance**, auteure du livre «Des gestes pour le dire».

«Des gestes pour le dire» vous fera remonter le temps de 15 ans et vous fera partager les raisons et les coups de cœur de l'auteure justifiant la mise en place du Service Handi A inc.; Centre communautaire pour personnes sourdes adultes démunies.

C'est en effet en 1980 que le Service Handi A inc. fut créé par Louise Bellavance. Le Service Handi A inc. est d'abord et avant tout un Centre communautaire pour personnes sourdes adultes démunies au plan psychologique, professionnel et social. La majorité des clients du Service présente, en plus de leur surdité, différents handicaps physiques, psychologiques et/ou intellectuels. Des interventions psycho-éducatives spécialisées ont donc graduellement été mises en place pour répondre aux besoins de la personne sourde défavorisée pour ainsi faciliter son insertion progressive en société.



Louise BELLAVANCE

Telle est la mission que depuis bientôt quinze ans, Louise Bellavance s'acharne à défendre avec courage, détermination et abnégation. Forte de sa formation en travail social, c'est au Centre des Services sociaux de Québec qu'elle fut confrontée à la réalité de la surdité pour la première fois. C'était en 1979. Habitée par une foi profonde, elle s'en remet à la Providence pour la guider sur ce chemin qui allait la conduire à la direction du Service Handi A inc.; direction qu'elle assume bénévolement à temps complet.

On reconnaît habituellement les grands



hommes et les grandes femmes par le charisme qu'ils dégagent et par leurs qualités de rassembleur. **Louise Bellavance** fait, à coup sûr, partie de ceux-ci. Fermement convaincue de sa mission, elle a su entraîner dans son rouage, des personnes qui allaient au fil des ans, devenir des partenaires et des intervenants de qualité, toutes inspirées par ce même esprit d'entraide et d'amour pour la clientèle sourde multihandicapée. Soucieuse de répondre constamment aux besoins de la clientèle, elle ouvrit en 1986 l'Auberge des Sourds, une résidence pouvant loger neuf personnes multihandicapées. L'Auberge des Sourds qui représente la seule ressource où tous les services sont dispensés en langage gestuel, est gérée par le Service Handi A inc., et est reconnue par La Triade (anciennement le C.S.S.Q.) comme résidence d'accueil.

Le Service Handi A inc. se préoccupe d'abord et avant tout de la formation intégrale de la personne sourde défavorisée; ce qui implique que depuis sa création, un programme étoffé de cours basé sur le concret fut élaboré. Ainsi, par les programmes

individualisés de formation qu'il dispense, le Service Handi A inc. a acquis le titre de précurseur dans ce domaine. Plusieurs personnes sourdes fréquentant le Service Handi A inc. ont un quotient intellectuel se situant dans la moyenne négative. Cette réalité, associée à une surdité totale ou partielle, a donc nécessité des méthodes d'interventions éducatives innovatrices; les nombreuses limites comportementales élevant facilement une barrière à l'intégration sociale. Une équipe d'éducateurs professionnels dont quelques-uns sont sourds, élabore des plans de formation inspirés du «programme d'insertion à la vie communautaire pour les personnes ayant une déficience intellectuelle» (P.I.V.C.).

Un service de soutien dans le milieu, dépendant du programme de formation permet à des personnes sourdes, pouvant avoir entre autres, une légère déficience intellectuelle, de demeurer en appartement.

On dit des grandes réalisations, qu'elles savent s'adapter aux changements dont elles sont témoins. Depuis quinze ans, le Service Handi A inc., par l'ouverture d'esprit de sa directrice, sa volonté de dépassement et sa clairvoyance, a su s'adapter aux différents besoins de sa clientèle et créer les méthodes d'enseignement et de soutien propres à celle-ci.

Autrefois, le Service Handi A inc. offrait un service d'interprétation et quelques cours de base en langage gestuel. Il est maintenant devenu une ressource reconnue dans le milieu. Les programmes adaptés de formation académique sont maintenant secondés par les activités de l'atelier de travail «Le Coup de Main enr.» Cet atelier fut fondé en 1990 dans le but non plus «d'occuper» la personne handicapée mais bien de la valoriser par le travail et de lui donner toute sa dignité d'être humain. Cette réalisation, basée sur le principe fondamental du respect de la personne, s'est inspirée et s'inspire encore au quotidien de cette présomption que la personne handicapée physique et/ou intellectuelle est compétente; laquelle présomption est au cœur de la pensée véhiculée par **Louise Bellavance**.

Hébergement, atelier de travail, formation académique de base sont là les trois secteurs constituant le Service Handi A inc. quinze ans plus tard. *Malgré les nombreuses embûches, Louise Bellavance demeure toujours persuadée que sa mission ne s'arrête pas là. Toujours trop méconnue, la cause des sourds multihandicapés restera son cheval de bataille encore pour longtemps. «Savoir écouter avec les yeux et comprendre avec son cœur», telle est la devise qui inspire à tout moment son travail.* ■

BON DE COMMANDE

Les profits de ce livre seront versés au **Service Handi A inc.** (un organisme communautaire pour personnes sourdes adultes).

Veuillez me faire parvenir _____ exemplaire(s) du volume intitulé *Des gestes pour le dire* au prix unitaire de 15\$ + 2\$ de frais de manutention.



SERVICE HANDI A inc.
910, rue Saint-Olivier
Québec, (Québec) G1R 1H7

Tél.: (418) 694-0258 /
Télécopieur: (418) 694-1581

Service d'interprétation au Biodôme de Montréal

La Ville de Montréal offre des services d'interprétation gestuelle aux Sourds et Malentendants qui désirent visiter le Biodôme.

Pour avoir accès à ces services, il faut contacter à l'avance Manon Curadeau, responsable des visiteurs handicapés au numéro (514) 868-3198 ou au (514) 868-3063.

Veuillez noter que dès septembre 1995, une ligne téléphonique ATS sera mise en service afin de répondre aux besoins de la clientèle sourde. ■



Club Lions Montréal-Villeray (Sourds)

Corvée des Lions à Vaudreuil

Par Guy FREDETTE, collaboration spéciale

Le Club Lions Montréal-Villeray (Sourds) a organisé une corvée, le 27 mai dernier, au camp la Villa Notre-Dame-de-Fatima pour enfants sourds à Vaudreuil. ■



Quelques membres de d'autres Clubs Lions sont venus prêter main-forte à l'équipe de Villeray lors de la grande corvée au camp.



Normand Lapalme s'est chargé de laver toutes les vitres du camp.



Maurice Livernois travaillait fort à nettoyer et ramasser les feuilles mortes. Mais, il a une bonne carrure pour ce travail.



Jean-Guy Beaulieu et son épouse Monique se sont occupés des fleurs autour de la statue de Fatima. Photographre: Guy FREDETTE

Tournoi de golf organisé le 28 mai dernier par le Club Lions de Terrebonne

Par Guy FREDETTE, secrétaire



Les membres du Club Lions Montréal-Villeray (Sourds) sont allés déguster un excellent souper en plus de participer à l'événement. Jacques Gravel, André Leboeuf et Roland Aubry ont participé au tournoi. Un tirage a eu lieu dans la soirée. Deux prix sont allés à Jacques Gravel et Roland Aubry alors que Suzanne Vézina s'est méritée le grand prix, un sac de golf qu'elle était très heureuse de recevoir.



LOISIRS - SPORTS - CULTURE

Centre des Loisirs des Sourds de Montréal Inc.

7888, rue St-Denis, Montréal, Qc H2R 2E8

ATS: (514) 277-4050 (pour les membres) / ATS: (514) 271-4317 (pour le bureau des officiers)

CONSEIL D'ADMINISTRATION C.L.S.M. 1994-95

Président: Mathieu Larivière
Vice-président: Guy Fredette
Secrétaire: Alice Dulude
Trésorier: Jean-Marc Gravelle
Directrice des loisirs: Stéphanie Badier

Directeur des sports:
Directeur des membres:
Directeur des jeunes:
Directeur de la culture:
Directeur de l'âge d'or:

Éric Guindon
Gérald Leblanc
Alain El Maleh
Gérard Courchesne
Réjean Brisebois

5^e Tournoi «9» chanceux de grosses quilles des Sourds du Haut-Richelieu

Par **Alain MERCIER**, président
avec la collaboration de **Diane ST-HILAIRE**

Photographe:
Christian JODOIN

Le 15 avril 1995, la *Ligue de quilles des Sourds du Haut-Richelieu* organisait son cinquième tournoi de quilles «9» chanceux. Bien que l'événement eut lieu la fin de semaine de Pâques, les participants et les visiteurs sont venus en grand nombre. Cent deux (102) quilleurs se sont inscrits à l'événement.

En soirée, l'*Association des Sourds du Haut-Richelieu* a organisé une grande soirée à la salle d'Iberville située sur la base militaire. Cent trente (130) personnes ont chaudement applaudi les deux grands gagnants de la soirée: Christian Jodoin, chez les hommes, avec un pointage de 785 et Lise Vanier, chez les dames, avec 719. En plus de leur prix, les joueurs émérites ont reçu le trophée commémoratif du tournoi. La soirée s'est terminée par des jeux et un tirage.

Bonne nouvelle pour le tournoi de l'an prochain, le directeur de Multisport a confirmé sa tenue officielle le 27 avril 1996. ■



Tournoi de quilles «9» chanceux. Les champions sont Christian Jodoin et Lise Vanier.

10^e anniversaire de la Ligue des grosses quilles des Sourds du Haut-Richelieu

Le 13 mai 1995, la *Ligue de quilles des Sourds du Haut-Richelieu* organisait son dixième anniversaire de fondation. En effet, c'était au mois de septembre 1985 que Maurice Livernois fondait une ligue de quilles pour les Sourds de Saint-Jean et des environs.

Lors de l'anniversaire, un hommage particulier a été rendu à Monsieur Livernois à qui l'on a remis une plaque-souvenir en guise de remerciement pour son dévouement durant huit (8) années. Sept (7) autres personnes ont reçu une plaque commémorant leur assiduité sans relâche durant ces dix (10) années.

Les prix de joueur et joueuse de l'année ont été attribués suite à un vote secret. Cette nouvelle façon de procéder a connu un grand succès et a permis de mettre en évidence Mme Diane Saint-Hilaire et M. Yvon Fafard. C'est l'équipe des Kings qui fut couronnée championne de la saison et des éliminatoires. Les joueurs de l'équipe sont Esther Larivière, Lucie Petit, Michel Lussier et le capitaine Henri St-Hilaire.

Bien que seulement cinquante-trois (53) personnes aient été présentes, l'événement a connu un franc succès et plusieurs sont repartis avec un prix de présence.

Le 20 août prochain, il y aura repêchage des joueurs. L'événement aura lieu à la salle de quilles Multisport de Saint-Jean. ■



L'équipe championne de la saison et des éliminatoires: les Kings.



Diane St-Hilaire et Yvon Fafard ont été élus joueuse et joueur de l'année suite à un vote effectué auprès de leurs pairs.



Le groupe des sept personnes les plus assidues aux quilles depuis dix ans: Léonie Synette, Ginette Latour, Simonne Plouffe, Carmelle Deschênes, Claude Larivière, Bernard Latour et Lise Vanier.

Association des Sourds du Haut-Richelieu inc.

CONSEIL D'ADMINISTRATION 1994-1995

Bernard Latour, président
Jacques St-Hilaire, vice-président
Ginette Latour, trésorière

Alain Mercier, secrétaire
Daniel Filion, organisateur

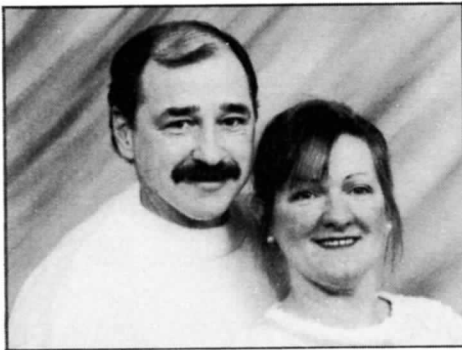
Activités de loisirs pour l'année 1995-1996

26 août 1995: Épluchette de blé d'Inde - Buffet
23 sept. 1995: Souper au spaghetti, suivi de Bingo
28 oct. 1995: Soirée d'Halloween - Disco



C.P. 201, St-Jean-sur-Richelieu, Qc J3B 6Z4

25^e anniversaire de mariage



Félicitations à M. Guy Hardouin et Jacqueline Forget, de Longueuil, qui ont célébré leur 25^e anniversaire de mariage le 4 juillet 1995.

Naissances et baptêmes

William est né le 12 décembre 1994, 1^{er} enfant de Julie Couture et Sylvain Goyer. Il a été baptisé le 14 mai 1995.

Maxime est né le 13 mars 1995, 1^{er} enfant de Brigitte Lelièvre et Pascal Durand. Il a été baptisé le 18 juin 1995.

À l'Épiphanie, Maxime est né le 5 avril 1995, 1^{er} enfant de Christiane Richard et Pierre Lafrance.

Félicitations aux heureux parents

Décès

À l'hôpital St-Luc, le 19 avril 1995, est décédé Alcide Bégin (époux de Lorraine Vautour) à l'âge de 69 ans. Il laisse dans le deuil son fils Serge (Vicky), sa soeur Rose, ses beaux-frères et sa belle-soeur.

DÉCÈS DU FRÈRE ROLAND WILFORD, CLERC DE SAINT-VIATEUR

À Joliette (Centre Champagneur) le 31 mai 1995, est décédé le Frère Roland Wilford, Clerc de Saint-Viateur, à l'âge de 76 ans, dans la 56^e année de sa profession religieuse.

Né dans la paroisse Saint-Jean-Berchmans, au diocèse de Montréal, le 9 mars 1919, le frère Wilford demande son admission chez les Clercs de Saint-Viateur à Joliette, le 5 juillet 1938 et fait profession le 24 juillet 1939.

Il est ensuite dirigé à l'École Normale Saint-Viateur de Rigaud pour y prendre son brevet d'enseignement après lequel on le retrouve en différentes écoles: Saint-Nicolas, Philippe-Aubert-de-Gaspé, Saint-Viateur (Montréal), école secondaire Querbes (Outremont).

En 1961, il entreprend une seconde carrière d'ordre administratif. Il est tour à tour, assistant-



directeur et directeur des études à l'école secondaire Saint-Clément de Beauharnois, puis successivement directeur d'établissement scolaire et des études aux écoles: secondaire de Terrebonne, Léopold-Gravel du même lieu, Régionale de Duvernay, Manoir Notre-Dame de Mascouche et Armand-Corbeil de Terrebonne.

En 1970, à l'Institut des Sourds de Charlesbourg puis, en 1976, celui de Montréal, il exerce la charge de contrôleur et de directeur des services administratifs jusqu'en 1989 alors qu'au même endroit il devient directeur des services des équipements et des installations.

C'est en 1993 qu'il se retire à la Maison Ludger-Pauzé de Rigaud, s'occupant de l'entretien des terrains et des parterres jusqu'à son transfert au Centre Champagneur où il est décédé.

Le Frère Wilford laisse dans le deuil sa famille religieuse. Il laisse également sa soeur Andrée (Joseph Vanelli), des neveux et nièces et des amis.

Il a été exposé jeudi le 1^{er} juin 1995 à la Résidence Louis-Querbes, 450 avenue Querbes, Outremont. Ses funérailles ont été célébrées au même endroit le vendredi 2 juin courant à 14 heures et suivies de l'inhumation au cimetière de la Congrégation à Rigaud. ■

Le 26 avril 1995, est décédée Marion Hamilton à l'âge de 49 ans. Elle laisse son époux Carl Murphy. Elle était la belle soeur de Gordon Murphy.

Le 29 avril 1995, est décédée Soeur Annie Campbell (S.N.D. des 7 Douleurs) à l'âge de 99 ans et 4 mois. Elle laisse ses petites nièces Lise (Turbide) et Suzanne Rivard.

À Ste-Agathe-des-Monts, le 1^{er} mai 1995, est décédée Pierrette Dufour à l'âge de 53 ans. Elle laisse son époux Germain Chalifoux.

Au Manoir Cartierville, le 12 mai 1995, est décédée Aurore Fortin Robert à l'âge de 83 ans.

À Ville Vanier près de Québec, le 16 mai 1995, est décédé Raymond Pierre Petit à l'âge de 63 ans. Il était le père de Pierre Petit (Pafou).

La mère de George Krog, est décédée le 30 mai 1995 à l'âge de 93 ans.

Le 31 mai 1995, est décédée Soeur Marguerite Laplante (S.N.D. des 7 Douleurs) à l'âge de 86 ans.

Accidentellement à Terrebonne, le 5 juin 1995, est décédée Mélanie Ouellet à l'âge de 5 ans. Elle était la fille de Jacques Ouellet et Ginette Dufour.

Nos sincères condoléances ■

Centre des loisirs communautaires des Sourds de Montréal

Par Guy FREDETTE

Photographe: Guy FREDETTE



Guy Fredette, arborant un sourire de fierté, et le propriétaire, Lucia Dorcisco, membre du Club Lions scellent l'entente par une chaleureuse poignée de main.

Le 9 juin dernier, le Comité provisoire inaugurerait officiellement le Centre de loisirs communautaires des Sourds de Montréal, situé au 7616 rue Saint-Hubert au coin de Villeray. Le local permettra les échanges entre les Sourds, les étudiants en LSQ et les personnes intéressées par la culture sourde. Accessible aux personnes en fauteuil roulant, le Centre offre des activités variées et gratuites. De plus, une table de billard, un bar et un écran géant ont été installés en permanence. Des changements et ajouts sont à prévoir. C'est à suivre... ■



Près de soixante (60) personnes ont participé à l'inauguration du local qu'ils étaient heureux de visiter.



Les p'tits moteurs

François Major



■ Ça fait deux ans que je n'ai pas joué au golf mais ce n'est pas parce que je n'aime pas ça, bien au contraire. Ce sont les prix presque aussi élevés que mes scores qui me coupent le goût d'y aller. Je jouais régulièrement dans les 120 mais j'arrêtais de compter quand ma balle arrivait sur le « green ». Celui de qui j'ai le plus appris au golf c'est **Pierre Pigeon**. Il jouait dans les 140 ou 160 mais ce gars-là comptait tous ses coups, même quand il « swingnait » dans le beurre. Moi ça me fendait le coeur d'ajouter un coup quand je fendais l'air. C'est pas pour rien que Pierre est reconnu comme le meilleur trésorier de la communauté sourde.

☆☆☆

■ La communauté sourde vient de perdre une très belle occasion de réussir un coup de maître. En effet, le gouvernement provincial était disposé à offrir pour un dollar le site Doréa situé près de Franklin et qui est évalué à près de 1 200 000 \$. L'endroit se prêtait magnifiquement pour la création d'un **Centre d'apprentissage du travail** qu'on aurait adapté aux besoins spécifiques des sourds et des malentendants. Il en coûte 130 000 \$ par année au gouvernement seulement pour entretenir des bâtiments qui ne sont plus habités. Allez voir Doréa vous comprendrez tout ce que je ne dis pas ici.

☆☆☆



■ Après avoir changé de directeur général, le **Centre Québécois de la déficience auditive (CQDA)** change maintenant de secrétaire. Qui n'a pas connu **Micheline Racette**? Elle était au CQDA depuis des siècles. Elle a décidé de relever de nouveaux défis et c'est la sympathique **Nathalie Lavoie** qui prend la relève. Nathalie maîtrise assez bien la LSQ et pimente ses conversations d'expressions faciales comme font les sourds ce qui la rend encore plus sympa. Espérons maintenant qu'elle se plaira parmi nous et qu'elle pourra ainsi contribuer à la stabilité du CQDA.

☆☆☆

■ Plusieurs sourds m'ont laissé savoir qu'ils ne lisaient pas mes P'tits moteurs parce que **les mots étaient trop difficiles à comprendre**. J'ai mon voyage! Avez-vous lu les textes de Monsieur Jacques Dufresne dans *Voix Dire*? Voici un extrait: «**Souvenez-vous que, dans votre esprit, la loi de parcimonie doit prévaloir et que vous devez économiser vos présomptions.**» Je présume que vous avez compris. Y'a un **Plan d'action de 60 secondes** qui est rattaché au kit de la pensée positive. Le problème c'est qu'après 60 secondes, je ne peux pas fermer la switch et que je gaspille mon énergie cérébrale qui se perd dans les confins de la matière très grise qui meuble mon cerveau. L'autre grand danger c'est qu'à trop vouloir ménager notre pensée, le **cerveau ratatine**. T'sé veux dire!

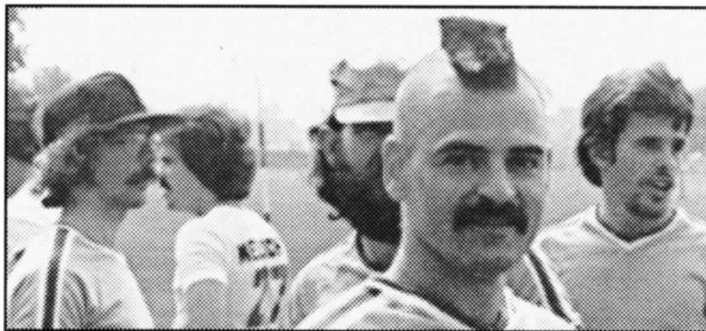
■ Pour une personne qui n'entend pas, apprendre l'anglais n'est pas chose facile. Plus jeunes, lors de nos voyages à Atlantic City ou à Willwood on **baragouinait** un mélange de **franglais** qui nous attirait les regards les plus interrogateurs. Ainsi **André Demers** avait fini, après quelques été passés aux States, à maîtriser deux mots d'anglais: «**touenté feve**» (twenty five) et «**beauté foul**» (beautiful). Il prononçait ces deux mots n'importe quand, n'importe où et au sujet de n'importe quoi simplement pour montrer qu'il connaissait l'anglais. Ces deux mots André les avait appris d'une négresse qu'il avait rencontrée à Atlantic City. La négresse se montrant les seins avait dit: «**Beautiful**». Ensuite indiquant un peu plus bas elle avait dit: «**Twenty five**». André n'a jamais oublié.



Voici un groupe de joyeux lurons qui, durant les années 60, arpentaient les plages américaines à la recherche d'aventures. **Michel Lamarre, Marius Latulippe, Martin Morisset, André Demers, Paul Cormier et Gilles Beurivage**. Remarquez qui portaient le 69. Vous comprenez!

☆☆☆

■ Dans l'impossibilité de faire du vélo à cause de mon accident d'octobre dernier, j'ai dû me trouver d'autres activités pour passer l'été. Ma femme et moi on marche en visitant les Marchés aux Puces. St-Chrysostome, St-Polycarpe, St-Zotique, St-Eustache, amenez-en du bric-à-brac et de la guénille en vrac. Mais le 19 août, pour faire changement, nous irons à l'épluchette de blé d'Inde des Lions à Vaudreuil. Vous voulez aider une bonne cause, vous voulez vous amuser, vous voulez jaser et bouffer du bon blé d'Inde... C'est au **Camp Notre-Dame-de-Fatima, à Vaudreuil, le 19 août** que vous pourrez faire tout ça. Alors c'est un rendez-vous à inscrire à votre agenda.



Mohawk? Cri? Algonquin? Iroquois? Vous êtes à côté de la track comme on dit. C'est simplement **Joseph «Little Beaver» Labrecque** qui, voulant intimider les lanceurs adverses, s'était fait faire une coupe iroquoise. En arriere plan on peut remarquer **Guy Martin du Journal de Montréal** et **Bernard Major** qui lui, trime comme nègre à Postes Canada. Ça se passait vers la fin des années 70.



Association des Personnes Sourdes de l'Estrie

161, rue Peel, Sherbrooke, Qc J1H 4K2 ou C.P. 955, Sherbrooke, Qc J1H 5L1

Tél.: 1-819-821-2503 (ATS ou VOIX)

CONSEIL D'ADMINISTRATION 1995-1996

Raymond Vallières, président
Luc Mascolo, vice-président et directeur de promotion
Marie-Chantal Clin, secrétaire

Aline Paillé, trésorière
Denise Duquette, directrice des loisirs
Françoise Nadeau, directrice



ASSQ
Association Sportive
des Sourds du Québec

Luc MICHAUD,
Directeur des sports
de l'ASSQ

SPORT-BEC



5^e championnat provincial de dards des Sourds

Le Cinquième championnat provincial de dards des Sourds a eu lieu à Jonquière les 19, 20 et 21 mai. Le club hôte de ce championnat était celui de l'Amicale régionale des Sourds du Saguenay Lac-Saint-Jean.

Élection des délégués

La première soirée a été consacrée à la réunion des délégués à laquelle participait un représentant de chacune des huit (8) ligues. La réunion était présidée par le commissaire de dards de l'Association sportive des Sourds du Québec (ASSQ), M. Peter Lechensky, accompagné du directeur des sports, M. Luc Michaud, et du secrétaire de la réunion, M. Stéphane Glazer.

Luc Michaud a présenté les nouveaux règlements de dards de l'ASSQ en expliquant que ces règlements n'avaient pas été soumis lors du premier championnat provincial afin de permettre à la discipline de se développer par elle-même. Après de longues discussions et explications, les nouveaux règlements furent adoptés à l'unanimité par les délégués présents.

Ces nouveaux règlements indiquent, entre autres, que le port de la chemise de dards sera obligatoire à partir de 1998 et que pour être éligible au championnat provincial, un participant devra désormais faire partie d'une ligue régulière.

L'organisation du championnat

Le championnat a débuté suite à la réunion des délégués. Le commissaire de dards, Peter Lechensky, a expliqué le déroulement du championnat et a indiqué qu'il y aurait pige. Il a aussi demandé aux participants de se présenter à la salle des Chevaliers de Colomb à huit heures précises.

Cette année, les membres du Conseil d'administration de l'ASSQ ont décidé de prêter main-forte au comité hôte en louant trois fourgonnettes qui ont servi au transport des participants et en attribuant une subvention aux organisateurs.

Le championnat

Trente et un (31) participants y étaient inscrits, tous d'excellents joueurs. Les gagnants du championnat de cette année sont:

Chez les hommes, c'est la Ville de Jonquière qui a raflé tous les honneurs:

Médaille d'Or	Michel Desmeules
Médaille d'argent	Yves Benoît
Médaille de bronze	André Larouche
Quatrième position	Michel Dubé

Chez les femmes:

Médaille d'Or	Line Manning , qui garde son titre pour une deuxième année
Médaille d'argent	Viviane Gagnon
Médaille de bronze	Linda Brunet-Dubé , nouvelle figure aux dards
Quatrième position	Ruth Groves-Rivard , de la Mauricie



Le directeur des sports, Luc Michaud au centre, explique les règlements généraux aux délégués. L'on aperçoit à gauche, le commissaire des dards, Peter Lechensky et, à droite, Stéphane Glazer, secrétaire de la réunion.

D'autres participations ont été soulignées par des prix. Ce fut le cas de Perry Phillips de Montréal (MAD) et de André Larouche de Jonquière pour leur partie parfaite de 180. Chacun a reçu un écusson «180» ainsi qu'une tasse arborant le logo des dards.

Peter Lechensky, Luc Michaud et Ghysline Fiset, présidente de l'ASSQ, ont remis une plaque à chacune des trois équipes gagnantes de la catégorie groupe mixte. Chaque participant verra son nom gravé sur cette plaque.

Pierre Caillé, secrétaire du comité hôte a dévoilé les noms des deux joueurs se méritant le prix de l'esprit sportif soit, Jean-Claude Simoneau de l'Estrie et Linda Brunet-Dubé de Jonquière.

Félicitations à tous les gagnants et aussi à tous les participants à ce cinquième championnat de dards.



Les participants au 5^e Championnat provincial de dards des Sourds.



**27^{ème} Congrès des Sports de
l'Association Sportive des Sourds du Québec,
les 6 et 7 octobre 1995, à Trois-Rivières**

Pour plus d'informations, veuillez communiquer avec **Ghysline Fiset**, présidente ou **Luc Michaud**, directeur des sports.

(514) 252-3069 ATS

(suite et fin)



Gigi Fiset avec les championnes, Line Manning, Viviane Gagnon, Linda Dubé et le commissaire, Peter Lechensky.



Gigi Fiset, présidente de l'ASSQ accompagnée des champions, André Larouche, Michel Desmeules, Yves Benoît et du commissaire des dards Peter Lechensky.

Soirée de clôture du championnat

Une soirée amicale de vin et fromage clôturait le championnat. Quatre-vingts (80) personnes y assistaient. Ce fut un excellent moment tant social que pour le palais. Le comité hôte a profité de cette soirée pour remettre plusieurs prix de présence.

Une surprise attendait Ghysline Fiset et Luc Michaud de l'ASSQ. En effet, Le comité hôte leur a remis une plaque en guise de remerciement pour les efforts qu'ils ont investis dans le développement de la discipline sportive du dards.

Remerciements

Au nom du Conseil d'administration de l'ASSQ, je tiens à remercier chaleureusement les membres de l'Amicale régionale des Sourds du Saguenay Lac-Saint-Jean pour leur travail, leur accueil et l'organisation du Cinquième championnat provincial de dards des Sourds. ■

L'Association sportive des Sourds du Québec (ASSQ) vous offre de faire du badminton

Ceux et celles intéressés à pratiquer ou à apprendre le badminton n'ont qu'à communiquer avec l'ASSQ. En effet, cette activité aura lieu dès septembre prochain. Il n'y a aucune date limite pour l'inscription et le coût dépendra du nombre de participants.

Un championnat de badminton aura lieu en octobre prochain. La date reste encore à fixer puisque l'ASSQ attend toujours une confirmation des autorités de la Ville de Montréal.

Pour de plus amples renseignements, contactez Elias Roël, responsable de la discipline. ■

Hommage à Robert Beauchamp

Par Guy FREDETTE

Le 8 mai dernier avait lieu le souper de clôture de la saison des quilles. Lors de ce souper, un hommage particulier a été rendu à Robert Beauchamp responsable durant vingt-huit (28) ans des statistiques de pointage et des règlements de quilles A.B.C.. Plusieurs joueurs et amis sont venus rendre hommage à cet homme qui a travaillé avec assiduité et précision tout au long de son mandat. ■



Gérard Labrecque a offert un cadeau-souvenir à Robert Beauchamp en reconnaissance pour ses vingt-huit (28) années de dévouement.

Photographe: Guy FREDETTE



Le président de la Ligue de quilles, Gérard Labrecque, le vice-président, Sylvio Labrecque et le trésorier, Maurice Livernois, sont fiers de présenter un hommage particulier à Robert Beauchamp, secrétaire.

Association des Sourds de Laval, inc.

1859, rue René-Laennec, suite 101, C.P. 43041, Vimont (Laval), Qc H7M 6A1
Tél.: (514) 687-6810, 687-6960 (ATS) / Télécopieur: 687-2529



CONSEIL D'ADMINISTRATION 1994-95

Président:
Vice-président:
Secrétaire et coordonnateur:
Trésorier:

Denis Henry
Denis Harrison
Rémi Aubry
Jean-Luc Leblanc

Directeur des membres: Denise Martin
Directeur: Roland Aubry
Directeur: Guy Dubé



DU 26 AU 30 AVRIL

Après une année d'absence, le hockey cosom, discipline la plus populaire auprès des Sourds, reprenait sa place à la programmation du *Défi sportif 1995 des athlètes handicapés*. L'année sabbatique aura permis d'apporter des correctifs au niveau de l'application des règlements et de l'esprit sportif.

Le *Centre des loisirs des Sourds de Montréal* avait deux équipes inscrites au Défi sportif 1995. Ces dernières ont fait belle figure lors de ce tournoi remporté en deux (2) de trois (3) par les Bleus. En fait, les Bleus ont pris la mesure des Rouges dès le premier match par un gain facile de 5 à 0. Le second match a donné lieu à du jeu plus ouvert et fut remporté par les Rouges avec une marque de 7 à 4. Finalement, lors de l'ultime match, les Bleus ont changé leur gardien de but et cette décision leur a porté chance puisqu'ils ont défait les Rouges 4 à 1 et accédé à la plus haute marche du podium.

Notons que chez les gagnants, Jordan St-Hilaire et Claude Larose ont compté deux (2) buts chacun et que dans l'équipe des Rouges, Kevin Caron-Guérin et Benoît Landreville ont chacun marqué trois (3) buts. Le tournoi a été honoré par la présence de Judi Richards, artiste bien connu des Sourds. Chaque année, Judi est chargée de la remise des médailles, au plus grand plaisir des athlètes présents au Défi sportif.

«Ce fut un excellent tournoi, nous sommes sur la bonne voie et nous prévoyons une compétition à plusieurs équipes l'an prochain et espérons que le badminton sera également de retour en 1996», souligne Diane Mongeau, coordonnatrice aux compétitions.



L'équipe complète des Bleus qui arborent fièrement la médaille d'or remportée lors du Défi sportif 1995.



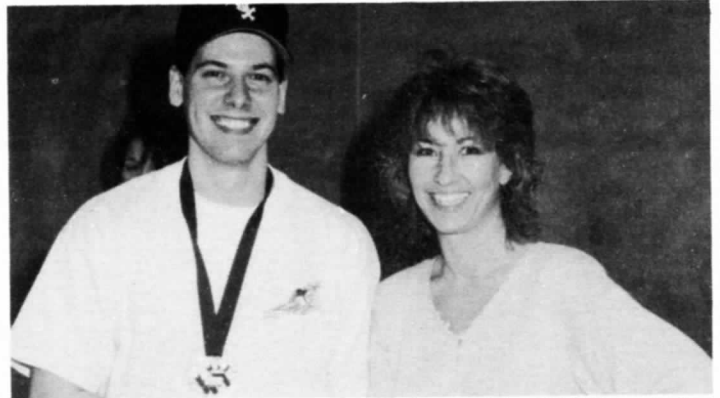
L'équipe des Rouges, défaite en finale, a reçu un certificat de participation au Défi sportif.

Campagne médiatique

Les personnes qui ont suivi de près le Défi sportif 1995, ont sûrement remarqué la campagne de promotion qui, cette année encore une fois, a obtenu une visibilité provinciale. Cette campagne, enregistrée pour le Réseau des sports (RDS) a permis de mettre en vedette l'athlète sourd Rémi Maltais ainsi que notre porte-parole officiel, Yvon Deschamps.

La campagne publicitaire a débuté au mois de mars avec des publicités de quinze (15) secondes mettant au premier plan des athlètes représentant chacun l'un des cinq handicaps. Durant le Défi sportif, RDS a présenté des capsules sportives sur toutes les disciplines dont une sur le hockey cosom pour athlètes sourds. Ces capsules furent présentées lors de la diffusion de la finale de la Classique de basket-ball et donnaient une fenêtre à l'ensemble des compétitions qui composent la programmation du Défi sportif.

L'an prochain, nous espérons revoir les athlètes de cette année et en voir de nouveaux lors de l'édition 1996 du Défi sportif qui se tiendra du 24 au 28 avril prochain. Cette année, les Sourds nous ont donné la preuve qu'ils peuvent investir le maximum d'eux-mêmes dans leur discipline tout en respectant l'esprit sportif. ■



Un athlète de l'équipe des Bleus, médaillé d'or, reçoit les félicitations de Judi Richards. Judi est devenue marraine des Sourds dans le cadre du Défi sportif et autres événements promotionnels.



Les marqueurs de la compétition de hockey cosom, les trois interprètes et Guy Fredette, représentant du CLSM accompagnaient les deux équipes.



Le réseau RDS, qui couvrait cet événement, a interviewé José Carlos, entraîneur de l'équipe des Rouges de hockey cosom. À gauche, l'on remarque Huguette Caron, interprète.

FÉDÉRATION DE LA RÉADAPTATION EN DÉFICIENCE PHYSIQUE DU QUÉBEC



Institut Raymond-Dewar

Montréal, Laval et banlieue
montréalaise

3600, rue Berri
Montréal, Qc H2L 4G9

Tél.: (514) **284-2581** (VOIX et ATS)

*0-4 ans / 4-12 ans / 12-21 ans / 21-65 ans /
65 et plus / sourde-aveugle tout âge.*



Institut des Sourds de Charlesbourg inc.

Région de Québec

775, rue Saint-Viateur
Charlesbourg, Qc G2L 2S2

Tél.: (418) **623-9801** (VOIX) (418) **623-7377** (ATS)

*0-99 ans avec déficience auditive permanente et
significative (presbycusie, acouphènes, surdité professionnelle,
surdi-cécité, implant cochléaire, surdité congénitale).*



Centre de réadaptation La RessourSe

Région de l'Outaouais

325, rue Laramée
Hull, Qc J8Y 3A4

Tél.: (819) **777-6261** (VOIX) (819) **777-0701** (ATS)

Clientèle de 0 à 21 ans



Maison Rouyn- Noranda

Abitibi - Témiscamingue

C.P. 1055
Rouyn-Noranda, Qc J9X 5C8

Tél.: (819) **762-6592** (VOIX)

*Déficience physique, motrice, sensorielle, jeunes en difficulté d'adaptation,
autisme (points de services: Amos, La Sarre, Ville-Marie, Val-d'Or).*



Centre de réadaptation Estrie inc.

Estrie

1930, rue King Ouest
Sherbrooke, Qc J1J 2E2

Tél.: (819) **346-8411** (VOIX et ATS)

*Enfants, adolescents, adultes francophones ou anglophones ayant une
déficience auditive congénitale ou acquise, à caractère permanent
(points de services: Asbestos, Lac-Mégantic, Windsor, East Angus).*



Centre de réadaptation Le Bouclier

Laurentides et Lanaudière

260, rue Lavaltrie sud
Joliette, Qc J6E 5X7

Tél.: (514) **755-2741** (VOIX)

0 - 7 ans (points de services: Joliette, Repentigny, St-Jérôme, Ste-Agathe).

Services montérégiens de réadaptation

Montréal

261, rue Laurier
Granby, Qc J2G 5K9

Tél.: (514) **777-4641** (VOIX)

*Priorisation aux enfants âgés entre 0 et 5 ans présentant soit une déficience
motrice, auditive ou des troubles de la parole et du langage
(points de services: Valleyfield, St-Hyacinthe).*



Centre de réadaptation L'Inter Action (Hôpital de Mont-Joli)

Bas St-Laurent,
Gaspésie et
Îles-de-la-Madeleine

780, avenue du Sanatorium
Mont-Joli, Qc G5H 3L6

Tél.: (418) **775-6247** (VOIX)

Clientèle: de tout âge (point de services: Rivière-du-Loup)

LES YEUX POUR ENTENDRE.



LES MAINS POUR LE DIRE.

Pouvoir communiquer, c'est d'abord et avant tout avoir la possibilité de dire et la faculté d'entendre.

Dans le but d'offrir, en tout temps, un service téléphonique accessible aux personnes vivant avec une déficience auditive, Bell Canada a créé le *Service de relais Bell* (SRB). À l'aide d'un téléphoniste du SRB, une communication peut être établie entre une personne entendante et un interlocuteur disposant d'un ATS (appareil de télécommunication pour les sourds).

Pour en savoir davantage, communiquez avec le *Service de relais Bell*.

Personnes sourdes: 711 ou 1 800 363-6511

Personnes entendantes: 1 800 855-0511

